



RAPPORT ANNUEL 2020



“

Il est important de parler
d'espérance tous les jours,
simplement pour que personne
n'oublie qu'elle existe...

Mia Couto, écrivain mozambicain



En 2020, maintenir l'appui aux populations vulnérables malgré la pandémie mondiale...

L'heure est venue de rédiger le Rapport Annuel pour ESSOR, rédaction sur laquelle comme tous les ans depuis bien longtemps, toute notre équipe s'est mobilisée pour faire le bilan des réalisations et des avancées...

Ce coup d'œil dans le rétroviseur nous permet aujourd'hui de constater que, malgré cette pandémie qui touche toute notre planète, nous avons dans l'ensemble pu **poursuivre une bonne partie de nos activités** à la fois au siège, mais surtout sur le terrain, auprès des bénéficiaires, eux aussi touchés de près ou de loin par cette crise.

On verra, à la lecture de ce rapport, que partout les uns et les autres ont pu et su **s'adapter à la situation** et **trouver des solutions** pour surmonter les difficultés, et poursuivre les activités malgré les règles sanitaires et les restrictions des rencontres présentes...

Nous avons aussi pu constater que malgré la crise, **la générosité est en grande partie restée au rendez-vous**, et que les Fondations et les Institutions Publiques ont maintenu leurs programmes et leurs soutiens aux projets en faveur des plus vulnérables des pays en développement. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Néanmoins, au moment où nous achevons la rédaction de ce rapport, la crise sanitaire est toujours bien présente et les restrictions de déplacements, rencontres, activités sont encore d'actualité... Partout également, on perçoit **l'envie et le besoin pour nous tous**, humains vivant sur cette belle planète, **de retrouver une vie dans laquelle les rencontres, les rapports humains en direct et la vie en société, puissent reprendre toute leur place et donnent sens à notre vie...** L'envie et le besoin aussi **d'unir nos forces et nos efforts** pour sa préservation d'un environnement mondialisé mais fragilisé et la nécessité pour une ONG comme ESSOR d'être porteur d'initiatives positives dans ce domaine.

*Jean-Philippe Delgrange,
Directeur.*

SOMMAIRE



Petit garçon qui joue sur le seuil de sa maison, Guinée Bissau

| | | | |
|-----------|---|-----------|--|
| 05 | La « Touche » ESSOR | 35 | L'Information et l'Orientation Sociale |
| 06 | ESSOR dans le monde | 41 | Notre action en France |
| 08 | Faits marquants | 45 | Rapport financier |
| 11 | L'éducation | 51 | Nos partenaires |
| 19 | La formation et insertion professionnelle | 53 | Gouvernance et équipe |
| 27 | Le développement agricole | 56 | Perspectives 2021 |

Préscolaire, Guinée Bissau

Souviens-toi
de ton futur...

LA « TOUCHE » ESSOR

→ HISTORIQUE

En 1992, à leur retour d'une mission au **Brésil** avec Inter Aide, une ONG française, des professionnels du développement créent l'association ESSOR qui poursuit ses actions dans ce pays en appuyant la création ou le renforcement d'associations brésiliennes. Reconnue pour son travail, ESSOR démarre des actions au **Mozambique** à partir de 1997, au **Cap-Vert** en 2006, en **Guinée Bissau**, au **Tchad** en 2009 et au **Congo Brazzaville** en 2015...

→ OBJECTIF

ESSOR a pour objectif d'aider les populations les plus vulnérables à acquérir les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Son appui repose sur la conception et la mise en œuvre d'actions concrètes facilitant l'appropriation des processus de développement local. Ces actions favorisent l'exercice de la citoyenneté et la justice sociale dans les pays concernés.

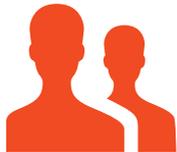
→ VALEURS ET PRINCIPES

1. ESSOR répond à la demande émanant des populations locales. Elle cherche à toucher les populations les plus vulnérables des zones urbaines et rurales en donnant la priorité aux actions d'insertion économique et sociale.
2. Elle privilégie la recherche ou la constitution de partenaires associatifs locaux qui puissent être les points d'appui aux programmes, puis leurs relais ultérieurs. Conjointement aux réalisations, elle mène un travail de formation et d'organisation des communautés pour pérenniser les activités. Pour tout nouveau projet, l'association est consciente qu'elle s'engage sur plusieurs années.
3. Elle agit dans la plus stricte neutralité et le respect des convictions des bénéficiaires. Elle définit des programmes précis avant de rechercher les fonds nécessaires.
4. Elle privilégie la proximité avec les partenaires locaux et les bénéficiaires et partage son expérience avec de nombreuses personnes, associations et institutions.

ESSOR DANS LE MONDE

4
PROGRAMMES MULTI PAYS

5
PROJETS LOCALISÉS



68 000
BÉNÉFICIAIRES

32
PARTENAIRES TERRAIN

30
PARTENAIRES FINANCIERS

109
SALARIÉS EN FRANCE ET SUR LE TERRAIN

6
VOLONTAIRES

20
BÉNÉVOLES ACTIFS

29
ANS AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES

FRANCE

Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
• 195 enfants et étudiants
• Lieu : *Métropole lilloise*



GUINÉE BISSAU

Éducation petite enfance et adolescence
• 2 416 bénéficiaires directs
• 98 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Bissau*



Formation Insertion professionnelle
• 158 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bissau*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 470 bénéficiaires directs
• *Bissau*



Information et Orientation Sociale et Professionnelle
• 7 047 personnes accueillies
• Lieu : *Bissau*



BRÉSIL

1. Stimulation précoce
• 473 bénéficiaires directs
• Lieu : *Fortaleza, Patos*



2. Enfance et adolescence
• 1 435 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Várzea Alegre, Patos, João Pessoa*

Formation insertion professionnelle
• 526 bénéficiaires directs
• Lieu : *Pombal, Patos, João Pessoa*



TCHAD

Éducation adolescence
• 13 123 bénéficiaires directs
• 244 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *N'Djamena et Moundou*



Formation insertion professionnelle
• 1 453 bénéficiaires directs
• Lieu : *N'Djamena, Bongor, Moundou, Sarh, Abéché*



Information et Orientation Sociale et Professionnelle
• 3 583 personnes accueillies
• Lieu : *N'Djaména et Bongor*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 176 bénéficiaires directs
• Lieu : *Moundou, Bongor, Sarh*



MOZAMBIQUE

Éducation petite enfance et adolescence
• 1 927 bénéficiaires directs
• 274 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Beira, Dondo, Maputo et Boane*



Formation insertion professionnelle
• 346 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo, Beira et Pemba*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 543 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo, Nampula*



Information et Orientation Sociale et Professionnelle
• 11 817 personnes accueillies
• Lieu : *Beira, Dondo*



CONGO

Formation insertion professionnelle
• 111 bénéficiaires directs
• Lieu : *Brazzaville*



Appui au maraîchage, à la transformation agro-alimentaire et la commercialisation des produits agricoles
• 1 970 bénéficiaires directs
• Lieu : *Brazzaville*



Légende

AGRI



FIP : Formation insertion professionnelle



EDUC : Éducation petite enfance et adolescence



BIOSP : Renforcement de la société civile et de l'accès aux services sociaux pour les plus vulnérables



FAITS MARQUANTS

→ AU SIÈGE

Comme pour tout le monde, l'année aura été marquée par le **télétravail intégral** pour une grande partie de l'équipe du siège en avril et mai, qui s'est ensuite poursuivi par un télétravail une partie de la semaine, par roulement.

Nous avons dû nous adapter comme toute structure à des **mouvements de Ressources Humaines** avec certains congés maternité, le départ pour une autre ONG de notre Référent Technique Agricole, après 17 ans passés à ESSOR entre le Cap Vert, le Congo puis à partir de la Côte d'Ivoire, et l'absence de Responsable de Programme (RPG) pour la Formation et Insertion Professionnelle (FIP)...

Courant de l'année, la Responsable du projet Multipays Bureaux d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle (BIOSP) est rentrée en Europe (Portugal) et s'est progressivement intégrée dans l'équipe du siège.

Du fait de cette crise sanitaire, 2020 aura amené à une forte **diminution des missions de terrain et des passages des Responsables de Projet au siège**.

Une étape marquante et très satisfaisante de l'année aura été la **mise en route du nouveau Site ESSOR**, pour lequel nous avons reçu beaucoup de félicitations, et qui s'est d'ailleurs avéré tellement bien que nous avons découvert en ce début 2021 qu'une association du Bénin dénommée également Essor l'avait totalement copié et utilisé à son profit !

Autre point fort et très innovant de cette année : la « **Semaine ESSOR** », rencontre annuelle de juillet, qui s'est faite pour la première fois, de façon **virtuelle**. Malgré quelques difficultés liées à la technique et aux outils de communication, nous avons pu aborder de nombreux sujets et les faire avancer concrètement : manuel des procédures, ou encore réflexions stratégiques FIP et Agri.

Notre « Pôle Partenariat » a poursuivi son travail de **consolidation des partenariats financiers** et la recherche de nouveaux appuis qui s'est avérée positive avec 5 nouvelles fondations : Société Générale, Eurofins Foundation, Organisation Internationale de la Francophonie, Fondation Orange, Technip.

Une **réflexion** a été entamée en interne et avec l'appui du CA **sur l'élaboration d'un nouvel organigramme**.

→ SUR LE TERRAIN

Dans l'ensemble, l'apparition de la crise sanitaire a amené à une **révision des activités et donc aussi des budgets** de l'ensemble des projets. Pendant quelques semaines, nous avons ici et là mené des activités de sensibilisation et de prévention sur le terrain, et soutenu la production de petits équipements de sécurité. Les activités plus « classiques » ont ensuite repris leur cours, sous des formes un peu différentes.

L'année 2020 aura vu le démarrage de la **Convention Programme Formation Innovation Insertion (F2i)** visant notamment à poursuivre les activités de FIP dans les différents pays, à construire un Pôle Formation, mais aussi à adapter les RH siège aux évolutions...

Sur le terrain, nous avons assuré la mise en place de **3 nouveaux Coordinateurs Pays** au Tchad, en Guinée Bissau, et en fin d'année au Congo.

Au Brésil, les 2 **Réseaux** mis en place avec nos partenaires locaux se sont **consolidés** et nous ont permis de poursuivre nos activités concrètes en Formation Insertion et Education. L'obtention de financements via ces réseaux s'est bien intensifiée et les savoir-faire en stimulation précoce (6 mois – 6 ans) ont commencé à être répliqués en Afrique.

Au Mozambique, nous avons **démarré un projet de FIP** soutenu par l'UE via la Coopération Belge (Enabel), avec des activités également menées en Guinée Bissau. L'année a aussi vu le **renforcement des activités de FIP au Nord**, dans la ville de Pemba, en lien avec l'ONG MUVA et la petite ONG locale EIJ. En fin d'année, la ville de Beira a dû faire face à un nouveau cyclone ... heureusement un peu moins grave et destructeur que le précédent.

En Guinée Bissau, nous avons **poursuivi nos activités en Education, Information et Orientation Sociale et de Formation et Insertion professionnelle**. Les **activités de soutien agricole** au profit des maraichères ont été renforcées à Bissau, avec en fin d'année une nouvelle responsable de projet.

Au Tchad, le projet de **FIP Bab Al Amal (BAA)** s'est poursuivi avec de bonnes dynamiques dans les 5 villes d'intervention et il est toujours très valorisé par nos partenaires techniques et financiers. Le **projet « Droits de l'Homme »** s'est **finalisé** en fin d'année, avec ici aussi une bonne reconnaissance.

Au Congo, c'est le **démarrage de nos activités de FIP** qui a été le fait marquant, nous permettant de mettre progressivement un pied dans ce domaine utile pour aider les jeunes à surmonter les difficultés d'accès à l'emploi. Le projet de soutien au maraichage s'est poursuivi de façon satisfaisante.

Enfants partant à l'école, Guinée-Bissau



L'ÉDUCATION...

PARCE QU'ELLE EST LA CLÉ D'UN BON DÉPART DANS LA VIE !



La farandole des enfants, préscolaire, Mozambique

→ FAITS MARQUANTS

• Une nécessaire réorientation des activités

Cette année 2020 fût, comme ailleurs, une année très spéciale avec la fermeture des écoles et l'arrêt des activités (pour une période plus ou moins longue selon les pays) mais qui nous a poussé à nous questionner et réorienter nos activités. Fortes de leur capacité d'adaptation, les équipes se sont organisées et ont rapidement réfléchi à des actions permettant de garantir une continuité pédagogique pour les enfants les plus vulnérables, et notamment les filles. A l'initiative de l'équipe du Brésil, et s'appuyant sur les méthodologies ESSOR, les équipes ont mis en place des **cahiers pédagogiques en format papier** (au Brésil, au Mozambique et en Guinée-Bissau) ou en **format numérique** (Brésil) permettant ainsi de fournir **un accompagnement social et éducatif aux enfants d'âge préscolaire, aux adolescent.e.s du Parcours Citoyen (PC) et à leurs familles** durant la pandémie.

• Des Visio'Educ pour renforcer la dynamique collective

Dans ce contexte, la crise sanitaire nous a poussé à faire évoluer notre façon de travailler. Les échanges de bonnes pratiques entre les équipes éducatives des différents pays d'intervention se font désormais mensuellement par visio-conférence. Cela permet de s'enrichir mutuellement, grandir ensemble en tant que professionnel, et renforcer la cohésion du secteur. Les échanges se poursuivent ensuite sur la plateforme numérique ELO.

• Une nouvelle Convention Programme déposée auprès de l'AFD

Ce nouveau projet de 3 ans, intitulé EEA « **Education, Expérimentations, Apprentissages** », comporte de nouveaux défis : l'identification et l'accompagnement d'enfants porteurs de handicap à Beira inspiré de la stimulation précoce au Brésil, la mise en place de kits inspirés Montessori en Guinée-Bissau et au Mozambique, l'intégration de tout ou partie du Parcours Citoyen dans les écoles coraniques du Tchad, et plus largement dans les curriculums d'enseignement en Guinée-Bissau et au Mozambique.



Contribuer à faire des acteurs de l'éducation publics et privés des leviers essentiels d'une éducation inclusive et citoyenne

Objectif général de la nouvelle Convention Programme Education

→ EN GUINÉE BISSAU

- **17 animateurs formés et certifiés par le Centre de Formation Professionnelle EAO, les pouvoirs publics et l'Institut National de la Formation Professionnelle**

Suite au travail réalisé par ESSOR, en partenariat avec le secteur FIP d'ESSOR, le centre de formation professionnelle EAO, l'INAFOR (Institut National de la Formation Professionnelle) et les organisations de la société civile qui a permis d'élaborer et mettre en œuvre une formation d'animateur communautaire, **17 élèves ont reçu leur certificat**. Parmi les nouveaux diplômés, 3 animateurs du PC et un membre du club des jeunes.

- **Des Clubs de Jeunes formés**

Après avoir défini leur vision, mission et leur plan d'activités, les jeunes ont participé à des formations leur permettant de mettre en place des **activités génératrices de revenus** : production de savons, transformation de fruits en confitures, création de bijoux et accessoires à partir de matériel recyclé. Cela leur permettra de financer leurs activités dans les communautés. Près de **40 jeunes ont été formés** et multiplieront leurs connaissances auprès de leurs camarades.

- **Education à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale à Bissau**

60 élèves du collège Ermondade-Bôr ont été sensibilisés sur le thème des droits et des devoirs des enfants, à travers la boîte à images créée par AMIC, ANADEC et ESSOR en 2018. Les jeunes ont ensuite partagé leurs connaissances avec les autres élèves du collège.

- **Les professeurs des écoles partenaires formés**

Près de **30 professeurs** ont participé à des formations portant sur des thèmes variés : la pédagogie active centrée sur l'enfant, la méthodologie du PC, l'égalité Hommes - Femmes et l'importance de l'éducation inclusive. L'objectif de ces formations est de **faire connaître le Parcours Citoyen et de créer des relations de proximité avec les écoles** afin de les mobiliser dans la mise en œuvre du PC au sein de leur établissement ; mais aussi de faire évoluer les pratiques pédagogiques des enseignants afin qu'elles soient davantage participatives et inclusives.



Atelier peinture dans le cadre du PC en Guinée Bissau

→ AU MOZAMBIQUE

- **Un réseau préscolaire dynamique et impliqué à Maputo**

La crise sanitaire et la fermeture des écoles au Mozambique a permis de consolider les relations entre les écoles maternelles et lancer la **création du réseau Nkukuto**, à Maputo. Ainsi, les directrices des 4 jardins d'enfants partenaires de Maputo se regroupent 1 fois par semaine afin d'**orienter les activités et de contribuer à la production du kit de matériel préscolaire**. L'objectif final du réseau étant de **promouvoir l'éducation préscolaire de qualité et l'inclusion des vulnérables**.

- **6 kits de matériel durable inspirés de la méthodologie Montessori créés à Maputo**

S'appuyant sur l'expérience menée en Guinée-Bissau, l'équipe ESSOR du Mozambique a élaboré un kit pédagogique de matériel Montessori pour les jardins d'enfants accompagnés par les projets d'ESSOR. Le réseau Nkukuto et l'équipe ESSOR ont sélectionné le matériel à intégrer au kit, et ont participé à sa construction. En 2021, pour cette 1^{ère} expérimentation, et une fois les éducatrices formées, **6 jardins d'enfants** recevront ce kit (4 à Maputo et 2 à Beira) ce qui concernera environ **150 enfants**.

- **Un Parcours Citoyen labellisé à Beira**

Après une 1^{ère} expérimentation en 2019, la commission de labellisation, comprenant les pouvoirs publics et les organisations de la société civile partenaires, ont évalué les 4 Organisations Communautaires de Base (OCB) qui mettent en place le PC au regard d'une grille de critères quantitatifs et qualitatifs validés par les pouvoirs publics. Au total, **les 4 OCB recevront le label** du PC. Ceci, afin de donner plus de visibilité et de reconnaissance aux structures communautaires qui réalisent une éducation innovante et de qualité en faveur des plus vulnérables.

- **La réplication du projet de stimulation précoce lancée à Beira**

A partir de la méthodologie de stimulation précoce mise en place au Brésil, les équipes BIOSP et Education du Brésil et du Mozambique ont travaillé afin de démarrer ce projet visant à identifier et accompagner **150 enfants** présentant des retards/handicaps par des éducateurs formés par les équipes du Brésil. Cette année a permis d'**initier le diagnostic de la situation actuelle des enfants âgés de 3 à 5 ans en situation de handicap** ou présentant un retard de développement, de leurs besoins, et des réponses apportées. Il est en cours de réalisation dans la ville de Beira.



J'ai appris à être une citoyenne plus active dans ma communauté, j'essaie de parler aux autres jeunes du quartier des comportements à risque et de leurs rêves, je partage mes expériences avec d'autres jeunes de la communauté.

Le projet m'a aidé à être une meilleure personne dans ma façon d'être et de faire.

Ana António, 17 ans, a participé au Parcours Citoyen au Mozambique

→ AU TCHAD

• Le club des jeunes de Dembé réplique le PC

Ce club des jeunes, créé en 2003, regroupe **70 membres** anciens adolescents du Parcours Citoyen. Durant l'année 2020, une partie des jeunes de ce club a suivi le cycle de formation en élaboration de microprojet et renforcé ses capacités techniques, financières et organisationnelles. Les membres ont été accompagnés à la mise en place d'un **microprojet qui visait la formation de mères célibataires**. Depuis septembre 2020, **le club des jeunes a animé le PC à N'Djamena auprès de 50 adolescents** et souhaite poursuivre en 2021.

• Formation des leaders communautaires

38 leaders communautaires ou religieux, représentants des OCB ont participé à une formation sur la thématique de la cohabitation pacifique. Cette formation comprend 7 modules : 1) Initiation au Christianisme, à l'Islam & au dialogue interreligieux, 2) Leadership et la cohésion sociale, 3) Gestion de groupe, 4) Savoir être formateur, 5) Communication, 6) Gestion des conflits et 7) Médiation et vivre ensemble dans les communautés. Les participants à cette formation ont amélioré leurs compétences sur la médiation, la préservation de la paix, la gestion des conflits facilitant ainsi leur rôle de médiateur dans leur milieu respectif.

• 3^{ème} édition du festival de l'engagement citoyen pour les droits humains

Le festival de l'engagement a eu lieu du 6 au 9 octobre 2020. Initialement axé sur les **violences faites aux femmes et les questions en lien avec les droits humains**, ce festival a également fait le focus dans ce contexte de crise sanitaire sur une **sensibilisation pour éviter la propagation de la covid-19**. Mené en collaboration avec 6 OCB (Tchado Star, Koravy, AKL, CDVT, CJASD, UECT), il a permis de sensibiliser plus de 12 000 personnes dont 50% de femmes au travers d'une "caravane citoyenne", de formations, débat public, jeux citoyens, danses traditionnelles.

• Camps de jeunes à N'Djaména

L'équipe du Centre Al Mouna dispose d'expertises et d'expériences avérées en matière d'organisation des camps de jeunes. En novembre, **152 jeunes** (dont 52 filles) de 17 à 25 ans ont été sensibilisés sur la nécessité de promouvoir la paix, la tolérance, le vivre ensemble et la citoyenneté.

Atelier sur le comportement citoyen au Tchad



→ AU BRÉSIL

• Une nécessaire adaptation des méthodologies de stimulation précoce et du parcours citoyen

Afin de réduire les impacts de la pandémie sur les familles les plus vulnérables dans les municipalités de João Pessoa, Campina Grande, Patos, Várzea Alegre, et Fortaleza, ESSOR et ses partenaires locaux ont dû **se réinventer et innover pour adapter les méthodologies éducatives participatives en mode distanciel et hybride** (qui alterne distanciel et présentiel).

• **Le suivi en présentiel des enfants du projet de stimulation précoce** (265 sur l'année) a été effectif jusqu'au mois de juin pour passer ensuite en distanciel du fait de la pandémie. Parmi les 206 enfants enregistrés, on peut relever **8% de handicaps ; 28% de troubles de la personnalité et 64% de retards de développement**.

• **Afin d'adapter les ateliers pédagogiques en distanciel, des supports pédagogiques audiovisuels thématiques ont été élaborés, des outils interactifs utilisés** pour transmettre les contenus aux adolescents du Parcours Citoyen. En parallèle, pour les familles n'ayant pas accès à Internet, des **cahiers pédagogiques** ont été conçus pour poursuivre l'intervention pédagogique auprès des adolescents, et des enfants. **786 kits pédagogiques** ont également été **distribués**, permettant de réaliser les activités proposées et de renforcer le rôle des enfants et des adolescents. Le suivi des familles, enfants et adolescents a été réalisé via des groupes Whatsapp (moyenne de 210 contacts mensuels).

• 4 des clubs de jeunes de Campina Grande, Patos, Várzea Alegre et João Pessoa se rencontrent à distance

L'échange a eu lieu via Google Meet entre les différents clubs de jeunes réunis, pour certains en présentiel, au sein des organisations partenaires (ASDP, ACOMVA, Ecole FAC). Le club de Timbo a témoigné de son action "SOLIDARITÉ DE JEUNES", créée pour faire face à la problématique de la pandémie de COVID-19 dans leur communauté. Cette rencontre a permis aux jeunes de partager leurs expériences, leur réalité, les actions concrètes menées mais également leurs perspectives.

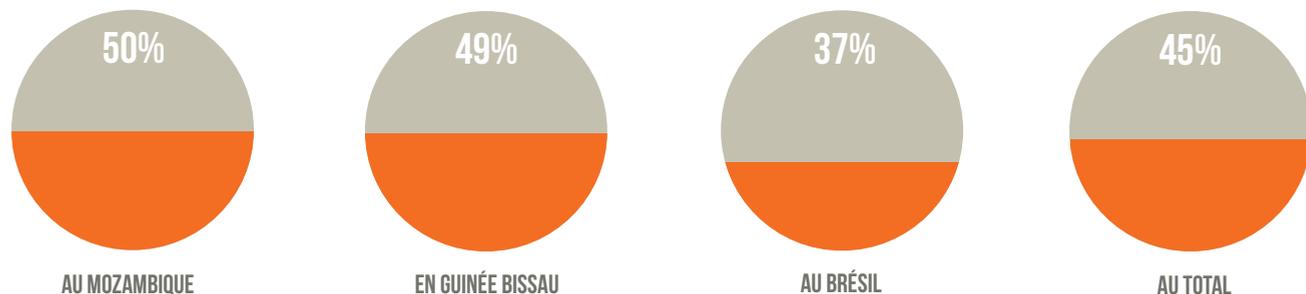
• Des organisations de la société civile renforcées via le réseau Movendo Cidadania

En 2020, le réseau a appuyé la réalisation d'un **diagnostic sur la situation des enfants et des adolescents dans les municipalités de Campina grande, Patos et Varzea Alegre** via une méthodologie de recherche-action. Les premiers résultats de ce diagnostic font apparaître que **55% des plaintes déposées auprès des services publics pour des faits de violences concernent des enfants et adolescentes (0-15 ans)** et que pour la majorité, elles sont exercées dans le cercle familial. D'autre part, les dénonciations et cas confirmés d'**abus sexuel et de travail infantile sont en constante augmentation** ces dernières années. Ainsi en 2021, ESSOR et ses partenaires poursuivront ces diagnostics au sein des communautés pour en identifier les causes et orienter les mesures à prendre en lien avec les conseils de droits.



→ ACTION PETITE ENFANCE

FILLES ACCUEILLIES



| | MOZAMBIQUE | GUINÉE BISSAU | BRÉSIL | TOTAL |
|---|------------|---------------|--------|-------------|
| Nb OSC mettant en place des actions préscolaires de qualité pour les plus vulnérables | 6 | 5 | 2 | 13 |
| Nb de jeunes enfants accueillis | 482 | 446 | 227 | 1155 |
| Dont % de vulnérables | 31% | 38% | 99% | 56% |
| Dont % atteints de déficience | 10% | 3% | 33% | 15% |
| % d'enfants développant des aptitudes sociales | - | 100% | 11% | 55% |
| Nb de commissions de parents effectives | 7 | 1 | - | 8 |
| % de parents formés à l'éducation parentale | 69% | 63% | 100% | 77% |

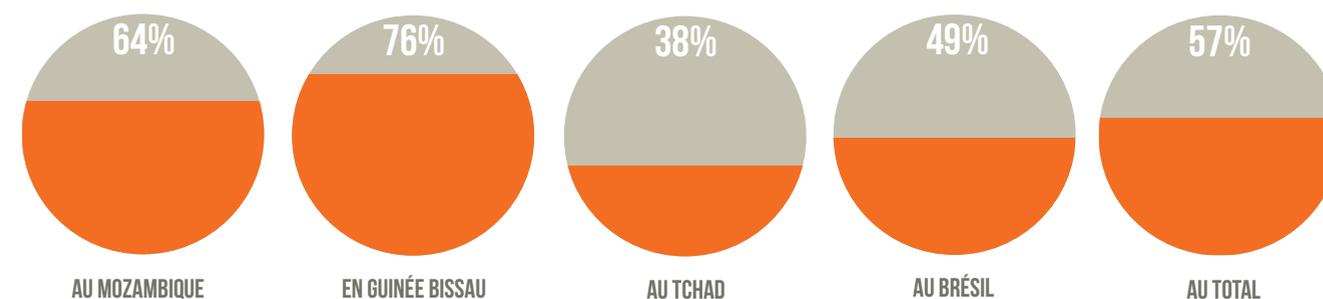
Festival de l'engagement citoyen pour les droits humains au Tchad



→ ACTION ADOLESCENCE

| | MOZAMBIQUE | GUINÉE BISSAU | TCHAD | BRÉSIL | TOTAL |
|---|------------|---------------|-------|--------|--------------|
| Nb OSC mettant en place le PC | 5 | 2 | 6 | 3 | 16 |
| Nb d'écoles mettant en place le PC | 1 | 3 | 1 | 3 | 8 |
| Nb de jeunes ayant suivi un PC complet | 274 | 98 | 244 | 432 | 1 048 |
| Dont % de déscolarisés | 24% | 0% | 19% | 0% | 11% |
| Nb de jeunes ayant de meilleures connaissances | 191 | 98 | 244 | - | 533 |
| % de jeunes impliqués dans le réseau des anciens ou une association | 56% | 98% | 38% | 49% | 60% |
| Nb de parents sensibilisés sur les droits de l'enfant/genre/environnement | 281 | 112 | 150 | 246 | 789 |

FILLES AYANT SUIVI UN PC COMPLET



→ ESPACES DE DIALOGUE ET RÉSEAUX

| | MOZAMBIQUE | GUINÉE BISSAU | TCHAD | BRÉSIL | TOTAL |
|---|------------|---------------|-------|--------|-----------|
| Nb d'espaces de dialogue Société Civile/Pouvoirs Publics dynamiques | 2 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| Nb d'acteurs qui s'approprient une méthodologie Education (Préscolaire ou Parcours Citoyen) | 7 | 7 | 4 | 2 | 20 |
| Nb d'acteurs qui pérennisent une méthodologie Education (Préscolaire ou Parcours Citoyen) | 5 | 6 | 2 | 2 | 15 |

LA FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE...

PARCE QUE TROUVER UN TRAVAIL DONNE UN NOUVEL AVENIR AU JEUNE ET À SON PAYS !

→ FAITS MARQUANTS

Tous les projets FIP mis en œuvre sur le terrain ont été marqués par l'arrêt des formations professionnelles de mars à mai 2020, à cause de la crise de la Covid-19. Malgré l'arrêt de la majorité des activités des projets, les équipes ont réussi à **maintenir le lien avec les jeunes** via les Bureaux Formation Emploi (BFE) et la mobilisation par téléphone. La reprise progressive des activités à l'été 2020 a permis à chaque pays de reprendre la dynamique de mise en œuvre des projets, en adaptant le format de ces derniers aux contraintes d'une crise sanitaire qui s'éternise.

En parallèle, le secteur FIP a été marqué par une **réflexion générale sur sa stratégie d'intervention**. Ainsi, de juillet 2020 à décembre 2020, des ateliers participatifs ont été menés selon la méthodologie des « approches orientées changement » pour redéfinir la stratégie d'intervention du secteur FIP. Les ateliers ont été organisés avec des personnes ressources de la FIP dans chaque pays, et ont permis de définir une **vision commune** à horizon 2028 à laquelle ESSOR souhaite contribuer pour favoriser la formation et l'insertion professionnelle des jeunes les plus vulnérables. Cette vision commune est constituée de **trois grands défis thématiques**, pour lesquels une logique d'intervention a été proposée et adaptée à chaque pays. Cette réflexion a donc abouti à un cadre général d'intervention pour le secteur FIP :

Défi 1. Les jeunes les plus vulnérables ont la possibilité d'accéder à un emploi décent et durable.

Défi 2. ESSOR développe des partenariats construits avec des acteurs clés de la FIP (ONG, acteurs publics et privés, centres de formation, etc.), renforcés, techniquement et institutionnellement, et qui poursuivent des dispositifs FIP de manière autonome et pérenne.

En 2028, ESSOR a contribué à l'amélioration des conditions de vie socio-économiques des jeunes les plus vulnérables, par la mise en place de dispositifs leur facilitant l'accès à la formation professionnelle de qualité et à l'emploi décent, les rendant ainsi acteurs de changement social. Pour se faire, ESSOR a renforcé les acteurs clés de la FIP (OSC, acteurs publics et privés, centres de formation, etc.) qui poursuivent des dispositifs FIP de manière autonome et pérenne. Ces acteurs travaillent en synergie et contribuent à la prise en compte des jeunes les plus vulnérables dans les politiques publiques.

Défi 3. ESSOR fait réseau pour partager ses expertises, fédérer les acteurs de la FIP, et ainsi influencer sur les actions / politiques publiques de la FIP dans les pays d'intervention.



Formation Professionnelle en menuiserie garnissage, Congo

Enfin, membre fondateur du Groupe FIP, ESSOR a participé au **chantier sur le Genre**, et notamment à la construction d'un outil diagnostic de prise en compte du genre dans les projets de développement. Cet outil regroupe différents questionnaires à destination de tous les acteurs de l'écosystème de mise en œuvre des projets FIP, et permet notamment de **répondre aux problématiques liées au genre à différents moments d'un projet**.

→ AU TCHAD

• Formation

A travers le projet Bab Al Amal, **587 jeunes** (35% de femmes) du cycle 2 de formation ont suivi une formation professionnelle en 2020, dans les métiers du BTP, du service, du commerce, de l'artisanat, ou de l'agriculture. Les formations ont été proposées à 60% en apprentissage pour favoriser l'appropriation technique et pratique du métier. Au total, ce sont **55 opérateurs de formation** qui se sont engagés pour la formation des jeunes en 2020.

En parallèle de leur formation professionnelle, les jeunes ont suivi des modules de **formation sur l'employabilité et la santé**. Le premier a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux questions de l'éthique, l'importance de la communication, ou encore la bonne image de soi. Le second alerte sur les dangers des maladies sexuellement transmissibles, de l'alcool et de la drogue, ainsi que sur les grossesses précoces. Ces modules annexes à la formation professionnelle doivent permettre de **développer** chez les jeunes **des « life skills »** nécessaires à leur bonne intégration et maintien dans le monde du travail.

Fin 2020, **645 jeunes** (39% de femmes) du cycle 3 de formation entamaient le début de leur formation par la participation à la **phase intensive de la formation humaine**. D'une durée d'un mois, elle aborde en amont de la formation professionnelle, les thématiques des normes sociales, de l'orientation professionnelle et de l'entrepreneuriat.

• Insertion

44% des jeunes formés (hors formations agricoles) pendant l'année 2020 **se sont insérés**. Ils ont été accompagnés via les BFE à la réalisation de CV, lettre de motivation, ou encore la préparation d'entretien d'embauche.



Aujourd'hui, j'ai un métier « noble » et ma maman est très fière de moi. J'ai pu inscrire mes soeurs à l'école, et je contribue aux charges domestiques de la famille. J'espère désormais pouvoir consolider mon entreprise de prestations en plomberie !

Alladoum, 27 ans, participant à la Formation Professionnelle en plomberie, Tchad

212 jeunes (50 % de femmes) ont également été **accompagnés à la création ou au développement d'une activité génératrice de revenus**. Ces jeunes ont notamment bénéficié d'un parcours de formation à l'entrepreneuriat dispensé par ESSOR, et certains d'entre eux ont reçu un kit matériel ou ont eu accès à une outillthèque pour être appuyés matériellement.

L'outillthèque est un dispositif d'accompagnement à l'entrepreneuriat créé par ESSOR et porté par ses partenaires de mise en œuvre dans les villes de Ndjaména et Sarh. Née d'une problématique rencontrée par les jeunes, l'outillthèque ambitionne de proposer un endroit où les jeunes qui souhaitent entreprendre puisse venir travailler, trouver des conseils auprès d'un professionnel, et emprunter des outils et gros matériels pour faciliter la réalisation de leur activité.

• La plateforme nationale FIP – Une belle avancée !

La plateforme nationale des acteurs de la FIP au Tchad a été créée en 2014 dans le cadre d'un projet FIP ESSOR réunissant 7 acteurs publics et l'ONG Université Populaire. La plateforme vise à **être un cadre de référence pluri-acteurs sur le secteur FIP au Tchad**, en tant que force de propositions pour contribuer à l'amélioration de la gouvernance et des actions de formation et d'insertion des jeunes. En 2020, la plateforme, jusqu'alors peu formalisée, s'est dotée d'un Plan Stratégique 2020-2022 et d'un Plan d'Action Annuel 2020. A travers cette formalisation, **6 objectifs stratégiques** ont été définis pour cette plateforme :

- **Harmoniser** des politiques, outils et méthodologies d'intervention des acteurs publics et privés du secteur FIP au Tchad ;
- Développer le **dispositif de communication et d'information** de la Plateforme FIP ;
- **Renforcer les capacités** des acteurs de la Plateforme en vue de l'institutionnalisation ;
- **Développer les ressources financières** pour renforcer et pérenniser la Plateforme FIP ;
- **Améliorer l'efficacité opérationnelle** de la Plateforme FIP ;
- Améliorer l'approche d'**inclusion** des dispositifs FIP pour les **personnes en situation de handicap** (PSH).

Chaque objectif est décliné dans des chantiers stratégiques, et chaque acteur de la plateforme a le lead sur un objectif. Parmi eux, le chantier du plaidoyer pour disposer de produit d'assurance pour la Formation Professionnelle a été entamé en 2020. Il aura pour objectif de permettre aux jeunes d'être assurés (moyennant un coût payé par les jeunes, l'entreprise, ou le centre



Formation Professionnelle Agricole, Tchad

de formation) pendant la durée de leur formation professionnelle contre les accidents de travail notamment. Ce travail aura une portée nationale et servira de cadre de référence pour les opérateurs de formation étatiques et non étatiques implantés dans les 23 provinces du Tchad.

→ AU CONGO

• Formation

70 jeunes (66% de femmes) ont été formés en 2020 dans les filières hôtellerie, esthétique, menuiserie, pâtisserie, administration, et commerce / vente, au sein de 6 opérateurs de formation. **77% des jeunes formés** (63% de femmes) **ont obtenu leur diplôme** en septembre 2020, à la suite des évaluations de fin de formation qui ont notamment vu la participation de la Direction Départementale de la Formation Qualifiante pour valider les diplômes.

• Insertion

La période de formation des jeunes au Congo a été marquée par un arrêt de 2 mois entre mars et avril 2020. Pendant cet arrêt, certains jeunes se sont lancés dans la **création de leur activité génératrice de revenus**. Ainsi, à la fin de leur formation, les équipes ont accompagné ces jeunes via des entretiens individuels et collectifs répondant aux besoins de renforcement des jeunes sur des sujets tels que la gestion de la caisse, la fidélisation d'une clientèle, ou encore le marketing du produit. Les autres jeunes s'orientant en emploi salarié ont été accompagnés via les Bureaux Formation Emploi aux techniques de recherche d'emploi.

La mesure de l'insertion réalisée au mois de décembre 2020 révèle que sur les 78% des jeunes ayant répondu à l'enquête, **47%** d'entre eux (80% de femmes) sont **en situation d'insertion**.

• Partenariat avec IECD pour l'accompagnement en entrepreneuriat

Un partenariat a été réalisé avec l'IECD pour l'accompagnement et la participation de **30 jeunes** (60% de femmes) **issus de la formation agricole participative** (FAP, secteur développement

agricole) à la formation « Top Vente ». Cette expérience pilote avait pour objectif de faire bénéficier à de jeunes entrepreneurs agricoles formés dans un projet ESSOR, de l'expertise de l'IECD dans l'**accompagnement à l'entrepreneuriat**.

→ AU BRÉSIL

• Capacité des ONG du Réseau Ser Tão paraibano (RSTP) de maintenir l'accès à la formation et insertion professionnelle des jeunes des familles les plus affectées par la Pandémie Covid 19.

Les ONG du Réseau FIP Sertão Paraibano ont mis en oeuvre des stratégies pour **garder le lien avec les jeunes**, durant la pandémie et leur éviter d'abandonner leur projets professionnels au regard des conséquences désastreuses sur les conditions de vie déjà précaires de leurs familles. Les partenariats avec les secteurs publics et privés ont été consolidés et étendus pour garantir l'accès des jeunes aux formations sociales et professionnelles : Collectif d'entreprises créé ; formations humaines et professionnelles adaptées ; Mise à disposition de matériel informatique et implication des associations locales pour assurer l'accompagnement social et assistance matériel aux familles les plus démunies.

267 jeunes ont pu conclure un cycle de formation et **139 être insérés** (52%). 300.000 € ont été mobilisés par le RSTP dont 80.000 € destinés à fournir une assistance matérielle et alimentaire d'urgence à plus de 20.000 familles. Malgré les circonstances sanitaires, nous avons pu **étendre les activités FIP à Patos** (4^{ème} ville de la Paraíba, 110.000 Hab) où ESSOR intervient depuis 2008.



→ AU MOZAMBIQUE

Au Mozambique, **124 jeunes** ont suivi une formation professionnelle en 2020, et **168 personnes**, dont 63% de femmes, ont suivi un cycle de **Formation Humaine**. 46 personnes ont été formées en auto-emploi. Les BFE, quant à eux, ont inscrit plus de 1000 nouvelles personnes dans leurs registres.

Une **approche en réseau** assumée par des acteurs de tailles différentes s'est mise en place pour créer une stratégie d'amélioration à l'insertion professionnelle. Cette approche implique de **nouveaux outils digitaux** permettant d'enregistrer les coordonnées des jeunes et les entreprises pour faciliter le lien entre eux.

→ EN GUINÉE BISSAU

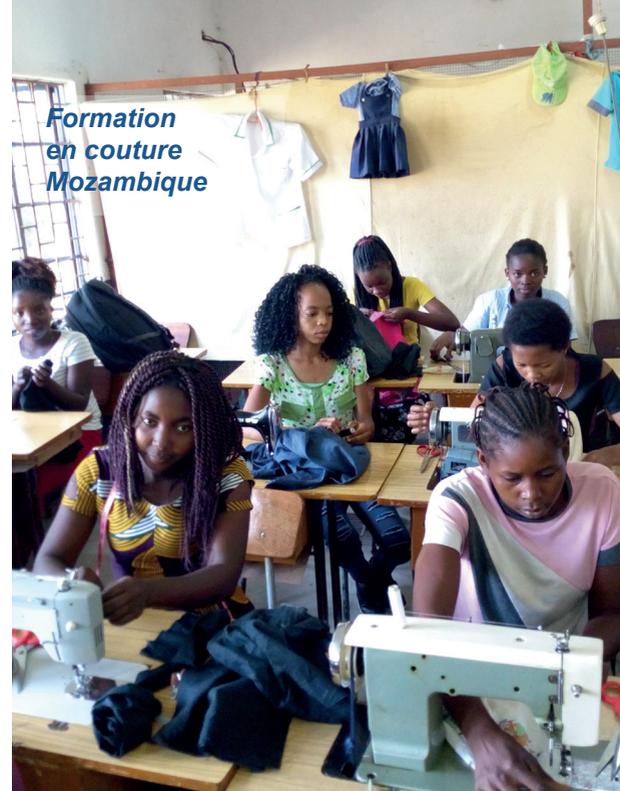
En 2020, l'évaluation de la CPFIP 3 a été réalisée à distance par ESSOR compte tenu de l'impossibilité d'envoyer sur le terrain un consultant externe. La restitution a été réalisée avec l'ensemble des acteurs quelques mois après.

Le **lancement du projet Vettoolbox** a permis de réactiver la plateforme d'acteurs de la FIP avec l'appui du projet FIP d'Enabel à Bissau.

De plus, les acteurs FIP (CFP et ONG) se sont réunis pour signer la **charte qui permettra au réseau international de se concrétiser**.

Au total, en 2020, **58 jeunes ont été formés**, dont 52% de femmes. **94 jeunes ont suivi un cycle de Formation Humaine**, leur apportant les compétences relationnelles nécessaires à l'employabilité sur le marché du travail. Notons également que **24** d'entre eux **se sont insérés** sur le marché du travail.

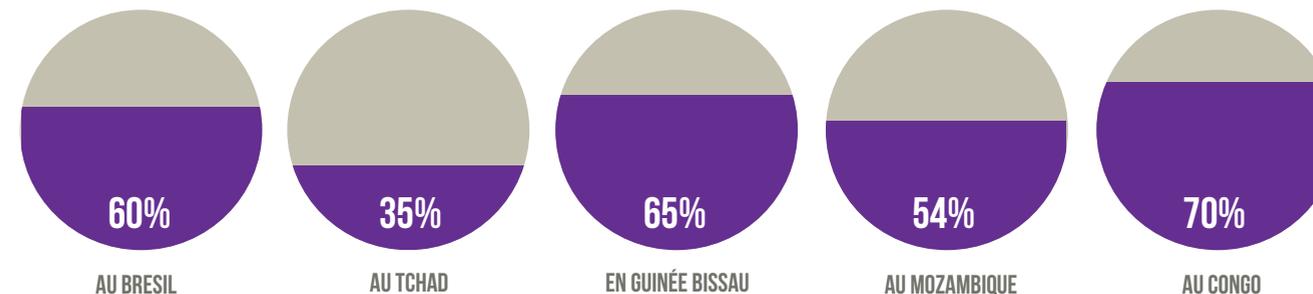
Les équipes ont également mis en œuvre une **nouvelle approche FIP** qui cible les Centres de Formation et vise à **améliorer l'accompagnement des jeunes dans le cadre de leur parcours de formation**. Les CFP se sont renforcés sur leur dynamique d'accompagnement et ont tissé des liens étroits avec le secteur privé pour faciliter l'insertion au stage et l'emploi. La Formation Humaine « Muva Pro » s'inscrit également dans la nouvelle approche formative des CFP et intègre de forme transversale les parcours de formation technico-professionnelle.



La Formation Humaine a changé ma façon de voir et de penser les choses. Je prends très au sérieux les tâches ménagères que ma femme fait, j'ai réalisé qu'elle travaillait beaucoup. Aujourd'hui, je la soutiens dans presque tout : faire un lit, faire la lessive, nettoyer la maison et prendre soin des enfants....

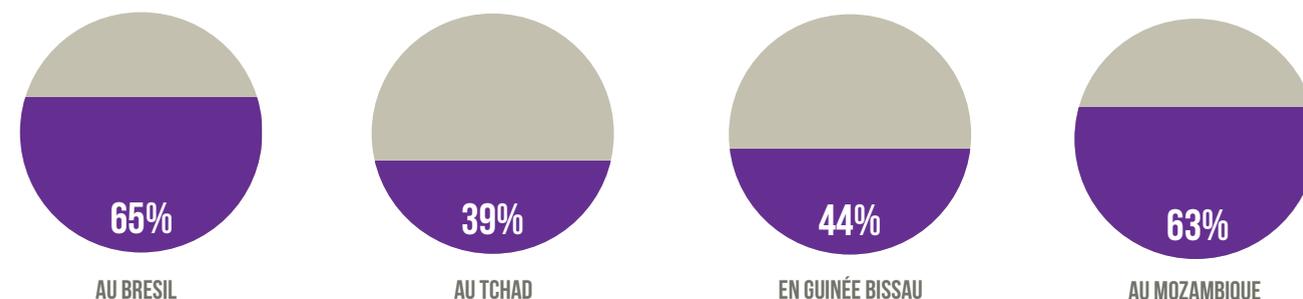
Mussa, 40 ans, participant à la Formation Humaine en Guinée Bissau

FEMMES INSCRITES DANS LES BFE



| | BRÉSIL | TCHAD | GUINÉE BISSAU | MOZAMBIQUE | CONGO | TOTAL |
|---|--------|-------|---------------|------------|-------|--------------|
| Nombre de jeunes inscrits dans les BFE | 477 | 8775 | 436 | 1005 | 216 | 10909 |
| Nombre de jeunes formés | 267 | 587 | 58 | 124 | 70 | 1106 |
| Nombre de jeunes qui ont démarré un stage professionnel | 98 | 120 | 25 | 123 | 23 | 389 |
| Nombre de jeunes qui ont suivi un cycle de Formation Humaine | 200 | 645 | 94 | 168 | - | 1 107 |
| Nombre de personnes formées en auto emploi | 48 | 212 | - | 46 | 30 | 336 |
| Nombre de micro entreprises créées ou consolidées | 48 | 168 | - | 5 | 30 | 251 |
| Nombre de personnes insérées en emploi en 2019 (<i>emploi formel et informel</i>) | 139 | 185 | 24 | 112 | 26 | 486 |

% DE FEMMES AYANT SUIVI UN CYCLE DE FORMATION HUMAINE



*Maraîchère arrosant ses planches,
Guinée-Bissau*



LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE...

PARCE QUE VIVRE DE LA CULTURE DE SES TERRES EST UN DROIT ÉLÉMENTAIRE !

→ FAITS MARQUANTS

Afin de garantir aux producteurs des marchés plus rémunérateurs et d'assurer la pérennité des actions, ESSOR facilite la **structuration de la filière** en travaillant avec les acteurs en amont et en aval (fabricants d'intrants, intermédiaires, points de vente de produits transformés locaux ou de légumes ...).

En 2020, les principaux défis ont été :

- au Congo et au Mozambique : structuration ; certification et promotion des filières maraîchages agroécologiques ; capitalisation ; poursuite de la dynamique de concertation multi-acteurs sur le Plan de développement de l'Agriculture Urbaine (PAU) avec l'appui de deux consultants.
- pour la Guinée Bissau et le Tchad où l'intervention a démarré récemment : poursuite de la dynamique initiée avec les maraîchers à travers la FAP et la FIPA respectivement ; consolidation du partenariat avec les ONG locales.

La crise sanitaire que le monde traverse aura révélé que les thématiques et la logique d'intervention sont d'autant plus pertinentes qu'elles contribuent à l'**autonomie alimentaire**, au développement de circuits de proximité et de **filiales respectueuses** de l'environnement. Les gouvernements des quatre pays ayant tous déclaré l'état d'urgence en mars ou en avril, la pandémie a entraîné la suspension des activités terrain pendant une période plus ou moins longue selon les zones.

Le suivi des producteurs a néanmoins été poursuivi par téléphone avant la reprise des formations FAP parfois en demi-groupe, et avec d'autres adaptations aux nouveaux contextes post-crise. Les actions ayant lieu en zones urbaines et péri-urbaines, elles sont plus impactées par les mesures gouvernementales.

→ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO, DÉPARTEMENT DE BRAZZAVILLE

En engendrant des difficultés d'approvisionnement en intrants chimiques, la pandémie a fait percevoir les avantages de l'agroécologie, et l'**intérêt du « consommer sain et local »**. Cette période est donc aussi une opportunité à saisir pour tous les promoteurs des produits naturels congolais.

A Brazzaville, le programme s'articule avec le PAMTAC-B2 (« Projet d'amélioration des revenus agricoles à travers le développement de filières durables et le renforcement de la société civile »), en partie financé par l'UE. **862 maraîchers** (55% de femmes) ont développé une production agroécologique durable : 439 maraîchers répartis en 14 groupes de formation, et 423 membres de 29 coopératives. La **forte participation** aux formations (73% de présence) est reflétée dans les résultats : 85% des nouveaux participants ont adopté au moins 5 techniques agroécologiques. Aussi, **93 expérimentations** avec notamment la citronnelle, le neem ou encore l'ortie, ont été réalisées chez les volontaires.

Un réseau de **50 maraîchers leaders** (44% de femmes) est désormais actif : 22 sont issus du premier cycle de FAP, et 28 ont émergé des derniers groupes formés. Ces personnes clés pour diffuser l'agroécologie dans leurs communautés sont accompagnées par ESSOR et ses partenaires et **font le lien avec les maraîchers de leurs zones.**

La structuration de la filière maraîchage agroécologique se poursuit : **7 unités** produisant et commercialisant des intrants et services agroécologiques (UPIS) ont été créées en 2020. Elles ont reçu du matériel leur permettant de produire des biopesticides, biofertilisants et fumiers recyclés et d'approvisionner toute la ceinture verte de Brazzaville. **243 maraîchers** approvisionnent le marché brazzavillois en légumes sains, via **57 points de vente** ou de dépôt de ces légumes et produits locaux transformés.

Le programme de Formation Agro-Alimentaire Participative (FAAP) alliant formations, expérimentations, coaching et fourniture d'équipement, a suivi son cours. Cette année, **174 personnes** (61% de femmes), appartenant à 54 unités de transformation agroalimentaire (UTAA) ont été formées, 5 nouvelles UTAA 100% féminines ont été créées, 16 UTAA ont bénéficié d'un appui en petits matériels de transformation ou de contrôle qualité. Suite à ces séances de FAAP, 16 UTAA ont été sélectionnées pour suivre un cycle FAAP de professionnalisation pendant 6 mois pour compléter la formation de base.

Cette année, les membres des équipes techniciens agricoles et agroalimentaires des ONG partenaires locales AGRIDEV et CJID ont bénéficié de **13 formations** sur les thématiques des



Événement Journée Mondiale de l'Alimentation, Congo

modules FAP et FAAP. 2 formations (gestion et fonctionnement des coopératives ; production et conservation des semences maraîchères) ont été dispensées à 7 chefs de secteur et à 2 chefs de service de la Direction Départementale de l'Agriculture, et 1 formation aux enseignants du LEPAAC.

Par ailleurs, en co-organisant la **Journée Mondiale de l'Alimentation** (avec la FAO et le MAEP), ESSOR et ses partenaires ont eu l'occasion de sensibiliser sur l'intérêt de valoriser les initiatives locales, l'apport de l'agroécologie dans la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie des producteurs.

Enfin, ESSOR a participé au **Festival « ALIMENTERRE »** proposé par le CFSI, en proposant 5 séances de projection de 3 films au LEPAAC, réunissant plus de 200 personnes.

➔ AU MOZAMBIQUE, À MAPUTO ET NAMPULA

A Nampula, **5 échanges d'expériences** et **341 expérimentations** ont été menés, par exemple pour la fabrication puis application de biofertilisants, de biopesticide à base de cendres. En plus d'augmenter la résilience des cultures et la marge des producteurs, ces expérimentations permettent à terme de capitaliser et d'alimenter un futur plaidoyer sur l'agroécologie.

ESSOR a soutenu **4 microprojets** soumis par des producteurs qui ont alors pu construire des **mini-serres** avec du matériel local et des moustiquaires dans le but de **protéger les cultures** contre les ravageurs, contre l'intensité de la pluie et afin de diminuer les effets néfastes du rayonnement solaire. Ceci leur permet de cultiver même en contre saison et pallier l'important déficit de légumes que connaît le Mozambique en période des pluies.

Afin de fournir les agriculteurs en facteurs de production agroécologiques, **10 unités de production d'intrants** ont été appuyées dans la construction d'un business plan et l'utilisation d'outils de gestion via des formations aux responsables, et 4 nouvelles unités proposant du fumier recyclé ont vu le jour.

Les **26 maraîchers leaders** (dont 4 femmes) ont été formés sur comment mener un diagnostic participatif ; comment organiser des visites terrain ; comment organiser et animer une formation.



Point de Vente de produits agroécologiques, Mozambique

Le **niveau d'adoption des pratiques agroécologiques** a pu être évalué une seconde fois grâce à une fiche, basée sur un système de cartons de couleur, permettant de conseiller les producteurs. Les **résultats sont encourageants** et des efforts sont faits afin de les améliorer, comme la mise en place de barrières naturelles autour du champ ou la diversification des espèces semées.

Un suivi est réalisé régulièrement auprès des bénéficiaires et permettra d'évaluer le volume des ventes et la rentabilité des différentes cultures. **2 formations** à destination des producteurs bénéficiaires et des OP ont été réalisées sur la gestion commerciale et le marketing, et 1 point de vente de produits agroécologiques a été mis en place au sein d'un marché de Nampula.

A *Maputo*, **ABIODES**, notre partenaire local, mène seul ce programme, avec l'appui technique d'ESSOR à distance.

Les modules FAP se poursuivent, et **20 OP** sont accompagnées par le projet. Un concours a été lancé en début d'année et 2 OP ont été soutenues pour la construction de systèmes de rétention d'eau, qui permettront d'optimiser l'arrosage des cultures, car les sources d'eau se trouvent éloignées de certains champs.

Le **système de certification participatif** continue à fonctionner et 1 visite de vérification a été réalisée. ABIODES poursuit son partenariat avec Engenheiros Sem Fronteiras (ESF) qui met en place une unité de compostage à partir de déchets organiques.

Par ailleurs, **3 points de vente** des produits agroécologiques sont fonctionnels : marchés de Kamavota, de Kamubukwana et ComOrganico (entreprise créée en 2016), qui a été le seul à pouvoir fonctionner de mars à juin lorsque les marchés ont été contraints de fermer à cause de la pandémie. D'autres canaux ont donc dû être trouvés afin d'écouler la production (vente aux voisins, livraison à domicile, etc.).

Dans les deux villes, les relations avec les mairies et les services de vulgarisation de la Direction de l'Agriculture se poursuivent, dans le cadre des **PAU** mais aussi sur le terrain auprès des producteurs. Après une suspension de plusieurs mois, les rencontres ont pu reprendre dans le respect des règles sanitaires : 5 réunions ont pu être organisées à Maputo, et 7 à Nampula, où une nouvelle dynamique a été insufflée aux activités puisque 5 visites terrain ont déjà pu être menées.

“

ESSOR a apporté un changement positif dans ma communauté et le projet a eu un impact important sur moi.

J'ai diversifié mes sources de revenus, avant, elles ne dépendaient que de l'agriculture. Aujourd'hui, j'ai un élevage de volaille et, grâce aux compétences que j'y ai acquises, je fournis des services aux autres, mon comportement en matière de production de légumes a changé, je ne vivais que de produits chimiques et aujourd'hui, je dispose de méthodes artisanales et bon marché.

Egipto, 49 ans, ayant bénéficié de la Formation Agricole Participative à Nampula, Mozambique.

→ EN GUINÉE BISSAU, A BISSAU

Les activités du programme « DéFi Agri » s'articulent avec celles du programme IANDA GUINE ! financé par l'UE. ESSOR et son partenaire local Asas de Socorro ont été intégrés pour la composante maraîchage, pour 4 ans à partir de janvier 2020, avec comme objectif d'augmenter les revenus et réduire l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des maraîchères de Bissau.

Le 1^{er} semestre a porté sur le **renforcement des compétences des animateurs**, l'achat d'équipement, la caractérisation des zones d'intervention et le démarrage des formations. Le 2nd semestre s'est centré sur la **remobilisation des bénéficiaires** après une suspension des activités, de mars à septembre, puis sur la réalisation de 7 modules FAP avec les maraîchères.

En 2020, l'équipe de l'ONG guinéenne partenaire, Asas de Socorro a été formée à la méthodologie FAP, et a ensuite accompagné **464 maraîchères** réparties en 14 groupes FAP, dans 11 zones urbaines et péri-urbaines de la capitale. 146 d'entre elles ont été accompagnées dans au moins 1 expérimentation, une fiche recette pratique illustrée étant distribuée aux productrices à chaque fois : application de biopesticides (à base de feuilles de neem, piment, tabac...), biofertilisants liquides, bioactivateur de moringa, ou encore de fumier recyclé.

Une synergie a démarré avec le secteur BIOSP qui a présenté les services aux animateurs d'Asas de Socorro, puis dans 2 groupes de maraîchères, qui se sont montrées très intéressées par les services proposés : appui en cas de violences sexuelles, contraception, réalisation de documents d'identité, enregistrement des naissances...

L'équipe de l'ONG partenaire a été renforcée au niveau technique, quotidiennement et via la formation aux méthodes et outils de collecte de données (fiche de suivi terrain, matrice de suivi), et aux interventions du Référent Technique Agricole d'ESSOR, basé à Brazzaville, au Congo.

Enfin, des **liens** ont été établis **avec deux partenaires publics** : l'Université Amilcar Cabral (ayant démarré un premier cycle de licence en sciences agraires en 2018) autour de l'agroécologie, et avec la Direction Régionale de l'Agriculture qui a manifesté des besoins en formation de ses vulgarisateurs.



Formation à la fabrication de Biopesticide, Guinée- Bissau

→ AU TCHAD, MOUNDOU, BONGOR ET SARH

En 2020, les activités d'ESSOR dans le secteur agricole correspondent aux actions du projet Bab al Amal, financé par le Fond Fiduciaire d'Urgence de l'UE, sur fonds délégués à l'AFD.

Ce projet a démarré dans les villes de Moundou, Bongor et Sarh, au dernier trimestre 2019 : il s'agit de la première intervention du secteur agricole d'ESSOR dans ce pays.

Le projet mis en œuvre en partenariat avec l'ONG locale IHDL, présente un double caractère pilote car : 1) il s'adresse uniquement à un **public spécifique de jeunes** (moins de 35 ans) ayant déjà une expérience en maraîchage et/ou élevage ; 2) car **l'approche méthodologique est novatrice**, intégrant des éléments issus des 2 approches classiques respectives du secteur agricole d'ESSOR et de son secteur FIP.

Cette approche novatrice, dénommée FIPA (Formation et Insertion Professionnelle Agricole) a donc été élaborée afin de pouvoir : 1) répondre aux besoins en renforcement de compétences des nombreux jeunes qui pratiquent des activités agricoles dans les zones périurbaines (maraîchage et petit élevage notamment), pratiquées de façon conventionnelle et avec un niveau de maîtrise technique insuffisant, 2) être adaptée à leur disponibilité.

La formation en maraîchage cycle 2 a débuté en novembre 2019, puis a été suspendue d'avril à juillet 2020 en raison de la crise sanitaire mondiale. En décembre 2020 (dans les 3 villes), **104 jeunes** (36 femmes) ont débuté le cycle 3 en maraîchage.

La formation en élevage cycle 2 devant commencer en avril et reportée en août 2020, a été suivie par **63 personnes** (13 femmes), à Moundou et Sarh.

En parallèle, les jeunes des cycles précédents sont accompagnés sous la forme de visites mensuelles permettant de constater que tous **les participants ont amélioré considérablement leurs pratiques** grâce aux nouvelles techniques apprises en maraîchage, élevage et en para agricole.

Un point important à souligner est **l'obtention très rapide de résultats** au niveau des jeunes formés, qui mettent en pratique



La FIPA m'a permis d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques en agroécologie. Toutes ces nouvelles compétences m'ont aidé à augmenter la production, gagner plus d'argent tout en augmentant la surface cultivable et mettre en œuvre un système de production plus diversifié et durable.

Grâce à l'accompagnement à l'insertion, j'ai obtenu un contrat de travail qui a été renouvelé, et je poursuis mes activités en auto-emploi.

Clément, jeune maraîcher ayant suivi la FIPA.

et s'approprient très rapidement les techniques alternatives proposées lors des formations, tant en termes de protection des cultures, de pépinières que de gestion de la fertilité ou de l'eau sur la parcelle. Les résultats sont doublement positifs pour les jeunes : les charges en intrants diminuent fortement, tandis que la production augmente en volume et en qualité... ce qui se traduit par une augmentation des revenus des jeunes.

Les bons résultats ont suscité **l'intérêt d'autres structures intervenant dans le domaine du maraîchage ou de l'agroécologie**, comme l'ANADER (Agence Nationale d'Appui au Développement Rural), avec qui un partenariat a démarré à Moundou.

Afin de sensibiliser la population, une **campagne de valorisation des métiers agricoles**, réalisée en partenariat avec une agence de communication locale, a été lancée dans les villes de Moundou, Sarh et Bongor en octobre, la thématique étant « Jeunesse et entrepreneuriat agropastoral ». La forte participation des autorités locales a été un facteur de succès qui a permis à la campagne de positionner cette thématique au banc des priorités publiques.



BÉNÉFICIAIRES DIRECTS DU VOLET AGRICOLE

| | MOZAMBIQUE | GUINÉE BISSAU | CONGO | TCHAD | TOTAL |
|---|------------|---------------|------------|------------|-------------|
| Nb d'agriculteurs accompagnés | 536 | 464 | 862 | 167 | 2029 |
| <i>Dont femmes</i> | 23% | 95% | 55% | 29% | 50% |
| Nb d'Organisations de Producteurs (OP) accompagnées | 47 | - | 96 | - | 143 |
| Nb d'animateurs et cadres formés | 6 | 4 | 15 | 7 | 32 |
| Nb d'Unités de Transformation Agroalimentaire (UTAA) accompagnées | - | - | 54 | - | 54 |
| <i>Équivalent en nombre de producteurs</i> | - | - | 1036 | - | 1036 |
| Nb d'ONG partenaires | 1 | 1 | 2 | 2 | 6 |

➔ APPUI INSTITUTIONNEL

En 2020, à travers le programme Multi Pays, et en étroite collaboration avec nos partenaires, nous avons mis en place **12 BIOSP (Bureaux d'information et d'orientation sociale et professionnelle)** dans 12 quartiers périurbains ainsi que **3 unités mobiles** dans 3 pays africains.

Ces BIOSP ont comme principal objectif de **rapprocher les services sociaux de base des communautés les plus défavorisées**. Le défi est d'établir des partenariats durables et réguliers avec les différents services sociaux publics et privés. Aujourd'hui, nous avons environ **25 services sociaux** publics et privés qui assurent la permanence dans les BIOSP, rendant leurs services directement accessibles à ces communautés.

En parallèle, **31 Agents d'Orientation Sociale et Professionnelle (AOSP), formés techniquement**, réalisent un important travail de sensibilisation et de mobilisation de la communauté et de ses leaders locaux pour faciliter l'accès à leurs droits. D'autre part, afin que l'orientation sociale soit efficace, il est indispensable d'élaborer des **Guides Sociaux**, en étroite collaboration avec les ministères de la protection sociale des pays respectifs. En 2020, nous avons pu diffuser et distribuer ces outils au **Mozambique et en Guinée Bissau**.

Cette dynamique, en tenant compte des synergies avec les autres secteurs d'ESSOR (FIP, Education et Agriculture), a permis, tout au long de cette année, d'obtenir des résultats considérables au sein des familles les plus vulnérables :

- **1500 enfants** ont obtenu l'enregistrement de leur naissance
- **73 enfants**, en décrochage scolaire, ont réintégré l'école
- **897 personnes** ont reçu leur carte d'identité
- **30 personnes** (29 de plus par rapport à 2019) **victimes de violence domestique** ont été accompagnées par des avocats et ont obtenu un jugement auprès des tribunaux. Même si ce nombre est faible par rapport au taux réel de violence dans nos communautés, il démontre néanmoins l'efficacité du suivi réalisé à partir du BIOSP.

Visite à domicile d'une maman bénéficiaire du BIOSP au Mozambique

- 1903 personnes ont bénéficié de soins de santé, à noter qu'il s'agit essentiellement de femmes ayant bénéficié du planning familial.

La **situation sanitaire catastrophique** causée par la pandémie de COVID-19 a largement **paralysé les activités**, suite aux mesures mises en place dans chaque pays. Cependant, étant donné le vaste champ d'actions du BIOSP, toutes **les équipes ont rapidement accompagné des microprojets répondant aux besoins des communautés** (notamment le projet « Tippy Tap », un système de lavage de mains à bas coût ; collecte d'aliments et distribution aux familles plus vulnérables ; production de masques localement...). En général, les équipes du BIOSP ont organisé des **sessions d'information et de sensibilisation sur les différentes mesures préventives du COVID**, via une approche individuelle ou en groupes restreints. Cette situation a permis de réfléchir, avec les partenaires, à l'adoption de **nouvelles stratégies** afin de maintenir la mission du BIOSP qui consiste à rapprocher les services sociaux des communautés les plus vulnérables.

En ce qui concerne l'appui institutionnel, **34 OCB** ont été inscrites et 23 ont déjà fait leur diagnostic institutionnel et réalisé un plan d'action. Les OCB ont accompli, durant l'année 2020, en moyenne, 57,8% de leur plan d'action prévu.

Des **Formations et appuis aux OCB** sur la rédaction de microprojets ont été réalisés ainsi que la divulgation des appels à projet locaux et appui dans la recherche de financements locaux. Sur les 27 microprojets conçus, **14 ont été approuvés** et financés pour un total de 110.000 € au Mozambique, 5 465 € en Guinée, et 13 720 € au Tchad.

Le projet Particip'Action a permis d'établir un partenariat solide entre ESSOR et **6 ONG locales** qui sont formées à la méthodologie et à la gestion des BIOSP et qui bénéficient d'un accompagnement technique régulier de l'équipe ESSOR.

Bien que nous soyons conscients que le processus de pérennisation de ces dispositifs est long, nous pensons que **le rôle de ces ONG est crucial pour maintenir la qualité des services fournis**.



En Guinée Bissau, le BIOSP mobile vient au plus près des bénéficiaires, au sein même de leur communauté

• En Guinée Bissau

A Bissau, **4 BIOSP** sont actuellement fonctionnels, dont **2 ont été fusionnés avec les services de la FIP**. Ces dispositifs sont directement gérés par 4 OCB, à savoir: **AMBB; AJPS; AJUAM; AJAM**. Une **unité mobile** a également été lancée !

Pendant la pandémie COVID-19, en Guinée-Bissau, le secteur agricole, en partenariat avec le BIOSP, a promu un **micro-projet de collecte et de distribution de denrées alimentaires** de base et **250 familles vulnérables** ont été sélectionnées, selon des critères prédéfinis, par les AOSP.

• Au Mozambique

6 BIOSP fixes et 1 mobile sont actuellement fonctionnels, dont 3 ont été fusionnés avec les services de la FIP. Ces dispositifs sont directement gérés par **2 ONG et 3 OCB**, à savoir CCM, AMPDC, AMACO avec une gestion plus globale par le partenaire local, l'**ONG Sumburero**.

En réponse à la pandémie de COVID 19, un micro projet a été conçu qui a permis le montage de **250 tippy taps** à Munhava et Dondo (Mafarinha). Le montage des tippy taps a été planifié **en partenariat avec la direction provinciale du genre, de l'enfance et de l'action sociale, le service de santé et d'action sociale** des femmes du district et les leaders communautaires de Munhava et Dondo, afin de leur présenter le micro-projet et de leur demander leur soutien dans le processus d'identification des familles et des lieux publics pour sa mise en œuvre.

Au Mozambique et particulièrement à **Beira**, les souvenirs du **cyclone Idai** sont encore très frais. De nombreuses personnes sont encore très vulnérables. Malgré le fait que de nombreuses personnes ont été évacuées, **certain habitants retournent dans les zones à risque d'inondation**. La tempête Chalane a apporté des vents forts, des pluies et une marée haute, provoquant de graves inondations dans les zones d'intervention et rendant le travail des BIOSP encore plus difficile en cette fin d'année.



Essai d'un Tippy Tap par un enfant au Mozambique

• Au Tchad

2 BIOSP sont actuellement fonctionnels, dont **1 est fusionné avec les services de la FIP**.

Dans le cadre de la mobilisation et participation de femmes aux activités, un **cours d'alphabétisation** a été initié par le BIOSP de Bongor en collaboration avec le Centre régional d'alphabétisation en faveur de femmes. **21 femmes** dont l'âge varie entre 13 à 40 ans en ont bénéficié. En outre, **176 filles mères et femmes** ont bénéficié des séances à l'aide du jeu « **Nutricartes** », cette activité ludique étant exclusivement basée sur la connaissance des aliments et leurs apports, l'équilibrage alimentaire et la bonne santé de la famille.

Une **enquête sociale** a été menée **auprès de 100 ménages** (50 dans chaque ville) pour identifier la proportion des enfants et des femmes enceintes ou allaitantes ayant été vaccinés. Sur les 129 personnes identifiées, **57,4% ne sont pas vaccinées ou n'ont pas complété leur vaccination**. Ce résultat a permis d'initier une forte **collaboration avec les centres de Santé** pour faciliter l'accès à la vaccination à partir des BIOSP.

Je m'appelle Moustapha Ali, j'ai dix ans je suis un réfugié vivant au camp des réfugiés de Minawaou au Cameroun où se trouvent ma mère Hawaou et mes deux frères et soeurs.

J'étais sorti m'amuser avec les autres enfants du camp dans un conteneur remorqué par une voiture garée à côté de notre camp, lorsque soudain la voiture a démarré et mes amis plus âgés que moi ont sauté, moi je n'ai pas pu et la voiture a roulé avec moi toute la journée jusqu'à la tombée de la nuit et jusqu'à la frontière à Kousserie.

Lorsque la voiture s'est arrêtée, j'ai sauté et passé la nuit sous un hangar du marché et le lendemain les policiers Camerounais m'ont pris pour m'amener à la commune du 9^{ème} arrondissement au Tchad où j'ai passé 3 jours et le service social de la commune m'a amené ici au BIOSP qui m'a donné des habits, de la nourriture et m'a conduit au CICR pour que la croix rouge recherche ma famille.

Présentement je dors avec les policiers au niveau de la commune mais je souhaite retrouver mon papa et ma maman.

Le petit Moustapha, réfugié qui était égaré depuis le mois de janvier, a pu retrouver sa mère grâce à la coordination entre le BIOSP, la commune et le chef de la communauté Borno du CAMEROUN qui a facilité le contact avec la mère dans le camp de Minawaouh..

| | MOZAMBIQUE | GUINÉE BISSAU | TCHAD | TOTAL |
|---|---------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|--|
| NOMBRE DE BIOSP | 6 | 4 | 2 | 12 |
| NOMBRE D'AOSP | 18 | 8 | 5 | 31 |
| ONG PARTENAIRES | 3 | 1 | 2 | 6 |
| PERSONNES ACCUEILLIES DANS LES BIOSP | 11 817 | 7 047 | 3 583 | 22 447 |
| PERSONNES ORIENTÉES VERS LES SERVICES SOCIAUX | 10 395 | 5 562 | 1 572 | 17 529 |
| % DE PERSONNES AYANT RÉSOULU LEUR PRÉOCCUPATION | 58 % | 87 % | 57 % | 67 % |
| INSTITUTIONS PUBLIQUES IMPLIQUÉES | 14 | 5 | 6 | 25 |
| NOMBRE D'ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION DANS LA COMMUNAUTÉ | 346 sessions ouvertes à la communauté | 67 sessions ouvertes à la communauté | 40 sessions ouvertes à la communautés | 453 sessions ouvertes à la communauté |



NOTRE ACTION EN FRANCE

➔ L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, « SUSCITER DES CHANGEMENTS DE VALEURS SUR LE PLAN INDIVIDUEL ET COLLECTIF ». *Définition Iteco*

Le domaine de l'ECSI - Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale- a été mis à mal en 2020. Malgré tous nos efforts et notre volonté, les restrictions imposées par la crise sanitaire nous ont obligé à fortement ralentir nos activités.

L'année avait pourtant démarré sur des chapeaux de roue avec le **Centre d'Accueil et de Loisirs les Baladins** de Marcq-en-Barœul qui accueille les 3-6 ans, avec comme élément central des interventions, les Objectifs de Développement Durable –ODD- et plus précisément sur le sujet du réchauffement climatique et des catastrophes naturelles qu'ESSOR côtoie de près, notamment à Beira au Mozambique. ESSOR a néanmoins pu travailler avec cette structure pour préparer la journée des Droits de l'enfant, le 20 novembre 2020, qui était axée sur ce thème des ODD.

Par ailleurs, dans le cadre des interventions avec l'Institution de la Croix Blanche - Bondues, ESSOR a également pu organiser des ateliers autour de la question des inégalités mondiales auprès de **195 élèves de 6^{ème}**. Au travers d'un **jeu de positionnement**, les jeunes ont pris conscience des difficultés et inégalités auxquelles les enfants et adolescents font face dans d'autres pays du monde. Une manière ludique d'aiguiser son esprit critique et citoyen en devenant acteur de son apprentissage.

Enfin, **sur le terrain**, différents ateliers ont été créés et animés lors des missions des équipes du siège : le réchauffement climatique (Fresque du climat) en Guinée-Bissau, Handicap et discrimination à Beira, Mozambique.

En Guinée-Bissau, les équipes pédagogiques ont mené des ateliers ECSI sur les droits de l'enfant auprès de **60 élèves** (de la 5^{ème} à la 3^{ème}). Ceux-ci ont ensuite pu partager leurs connaissances avec les autres élèves de l'établissement.

“

Je peux témoigner d'un impact réellement sensible. Je vois la tolérance habiter les enfants, l'acceptation de la différence, du handicap, et la diminution de la violence. (...)

Les enfants deviennent des ambassadeurs des droits de l'enfant et des objectifs du développement durable... Ils ont grandi avec ces thématiques dès leur plus jeune âge et ils seront certainement des adultes différents.

Corinne, Responsable du Centre d'Accueil et de loisirs Les Baladins de Marcq-en-Barœul

Atelier sur le réchauffement climatique et les catastrophes naturelles avec l'Accueil de Loisirs Les Baladins de Marcq-en-Barœul



→ COMMUNICATION EN 2020.

• ESSOR poursuit sa transformation virtuelle...

> Le point fort de l'année 2020 a été la **refonte du Site Internet** avec l'entreprise lilloise Makewaves. L'implication de l'ensemble de l'équipe a permis la mise en ligne de notre nouveau site courant mai. Plus design, plus fluide, plus intuitif, vous y retrouverez les informations essentielles concernant ESSOR et ses projets. Les retours des équipes terrain, partenaires techniques et financiers ont été unanimes ! Consultez-le : www.essor-ong.org
La **version portugaise** est disponible dès mars 2021, et la **version anglaise** prévue pour mai 2021.

> Présence accrue sur les **réseaux sociaux** : Sur Facebook (+19% d'abonnés par rapport à 2019), nous partageons les principales actualités du terrain et du siège, à travers des articles et photos.

La page LinkedIn, créée en 2019, connaît un essor important en 2020 avec un **nombre d'abonnés multiplié par 3**. Nous y partageons les offres d'emploi, de consultance, ou les informations liées à certains partenaires.

> En interne, la **crise de la COVID-19** a incité ESSOR à développer des outils de communication numérique, avec l'utilisation plus poussée de sa **plateforme numérique** collaborative interne « ELO » (avec plus de 300 posts et 1000 interactions cette année), la mise en place de **réunions virtuelles** par pays et par secteur, ou encore le développement d'un **outil de partage de fichiers**, via SharePoint, favorisant ainsi le télétravail.

Nouveauté ! Pour pallier aux restrictions, ESSOR a organisé une **semaine ESSOR virtuelle**, avec les responsables projets de chaque pays. Les échanges se sont organisés par visio-conférence et par écran interposés. Malgré quelques aléas techniques, la semaine s'est déroulée sous le signe du partage et du travail puisqu'elle a permis d'avancer sur nos réflexions autour des stratégies de nos différents secteurs d'intervention.

• Des événements en région en stand-by...

> La 6^{ème} édition de la **Vente de Créateurs**, initialement prévue le 3 avril 2020, a dû être reportée. Cette édition devait réunir une vingtaine d'exposantes, qui auraient reversé 20% de leurs ventes de la journée à ESSOR pour ses projets éducatifs. Nous espérons pouvoir reconduire cette vente de créateurs en 2022, la situation étant également compromise pour 2021.

> Il en est de même pour la soirée de **Catch d'Improvisation théâtrale**, qui se déroule habituellement courant novembre durant le Festival des Solidarités et qui accueille autour de 400 visiteurs, qui sont sensibilisés aux Objectifs de Développement Durable de façon ludique avec la Ligue d'Improvisation Théâtrale de Marcq-en-Baroeul. **Rendez-vous en novembre 2021**, si tout va bien !

> Les manifestations, à savoir les forums des associations ou le Marché de Noël, ont également été annulés.

• Conserver le lien malgré tout...

> Durant cette année un peu particulière, nous avons tout de même **gardé le lien avec nos bénévoles**, par le biais de mails, de réunions organisées dans le respect des gestes barrières. Nous les remercions pour leur investissement sans faille !

Nous avons notamment envoyé, avec leur appui, **les Nouvelles d'ESSOR** en mai et novembre auprès de 1600 personnes, grâce au soutien d'IDC Imprimerie, ainsi que le Mailing annuel d'Appel à Don en fin d'année.

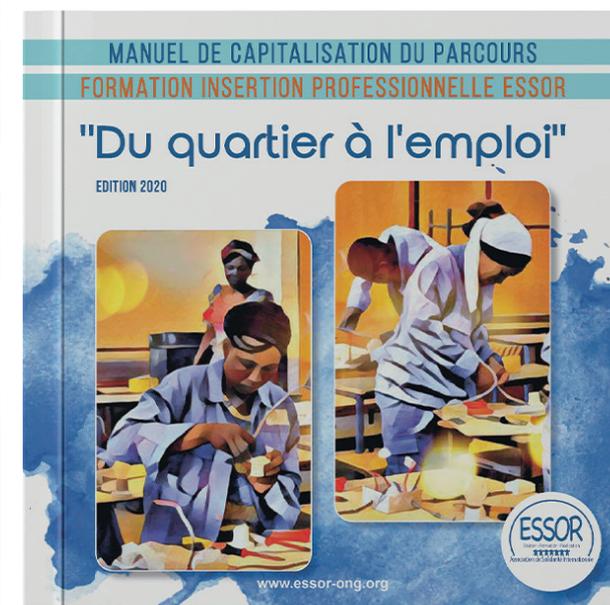
> Parution et diffusion de **2 Systématisations d'expérience** ; le **Manuel Muva Pro** qui retrace l'expérience de formation humaine préalable à la formation technique et le **Manuel du Parcours FIP** disponibles sur le site d'ESSOR, l'occasion de partager les méthodologies et résultats obtenus auprès des partenaires publics et privés d'ESSOR.



Nouveau Site Internet d'ESSOR



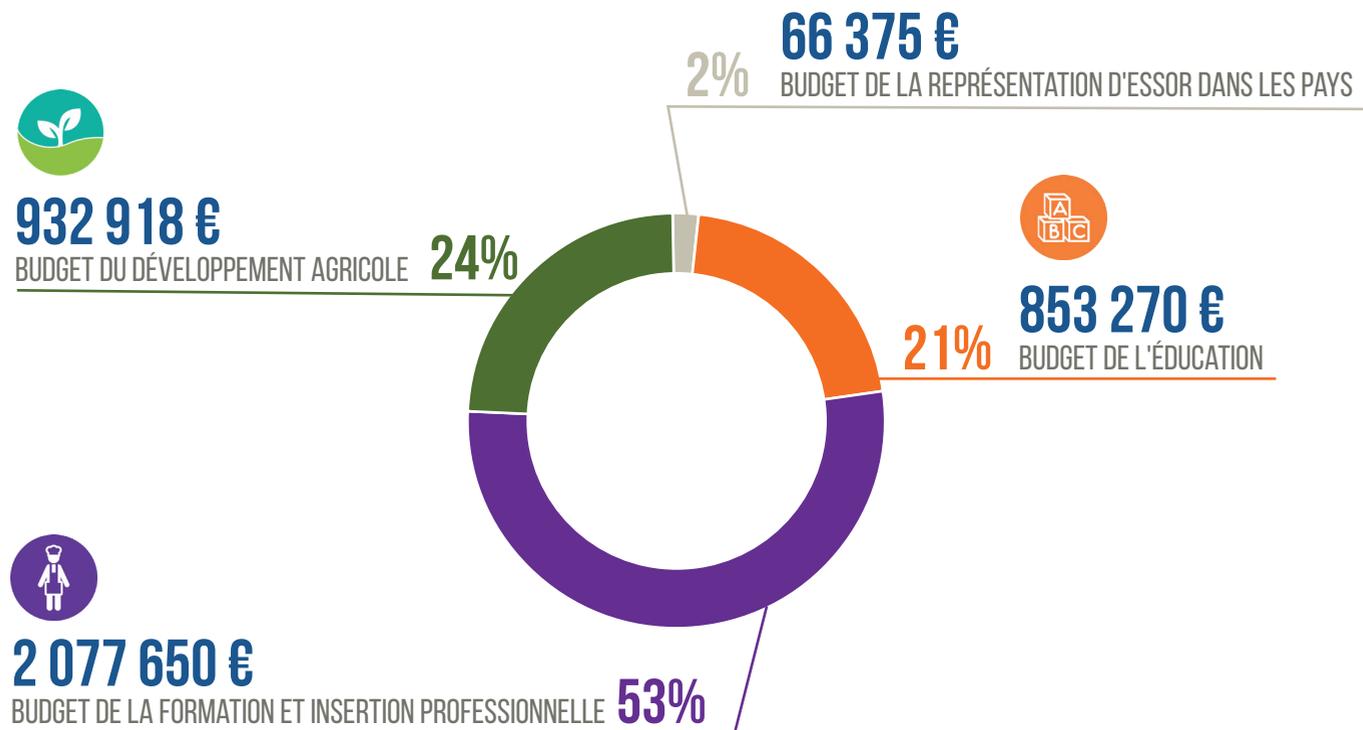
Semaine Virtuelle ESSOR



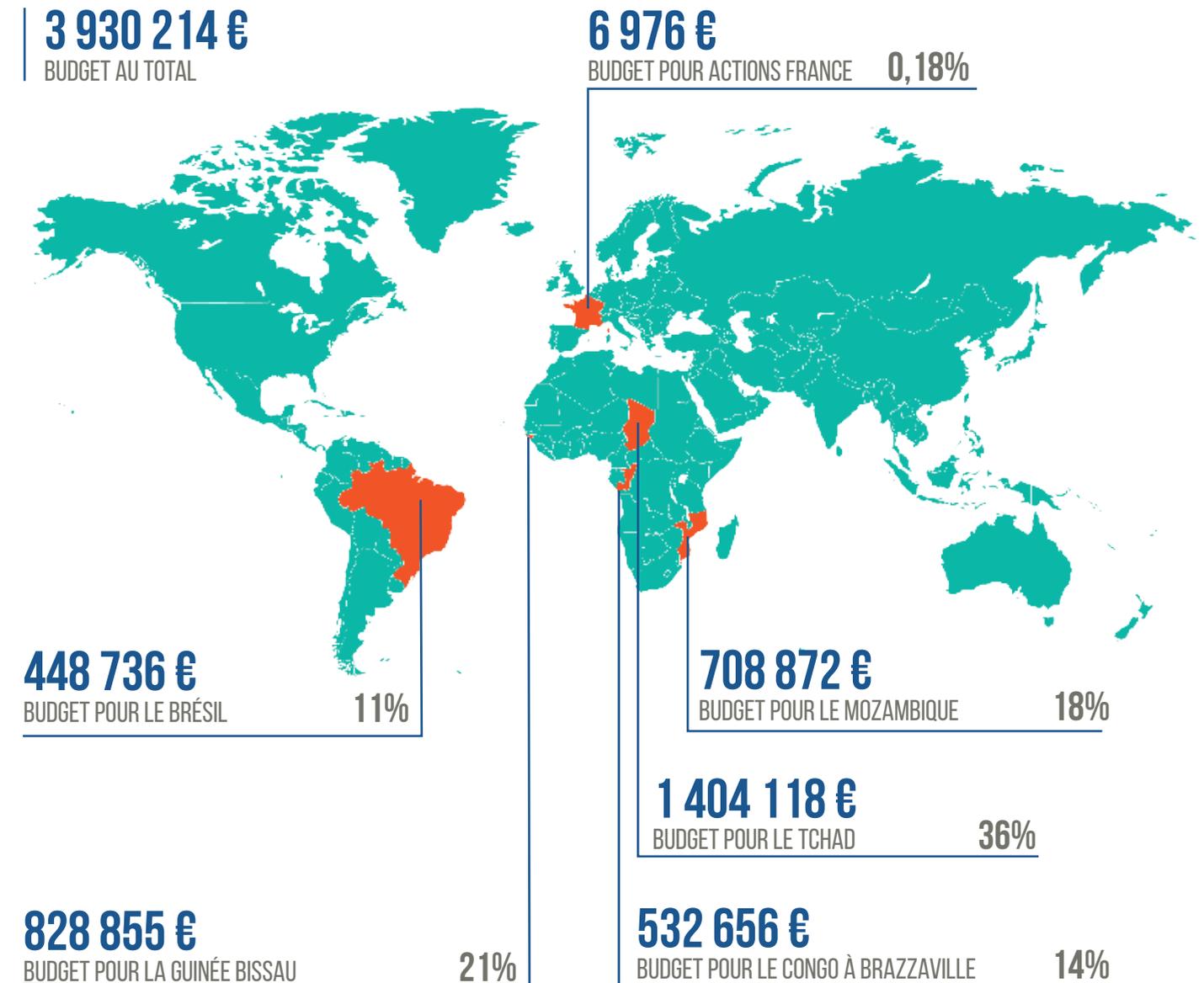
Manuel Formation
Insertion Professionnelle

RAPPORT FINANCIER

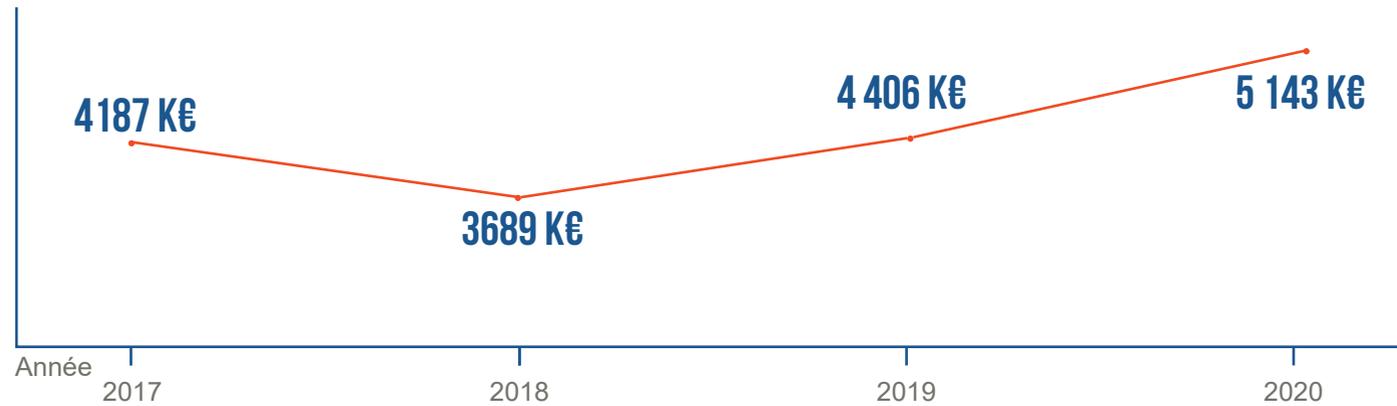
→ BUDGET PAR SECTEUR



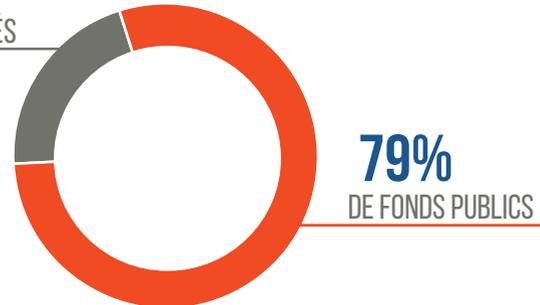
→ BUDGET PAR PAYS (Les frais de structure sont répartis par pays)



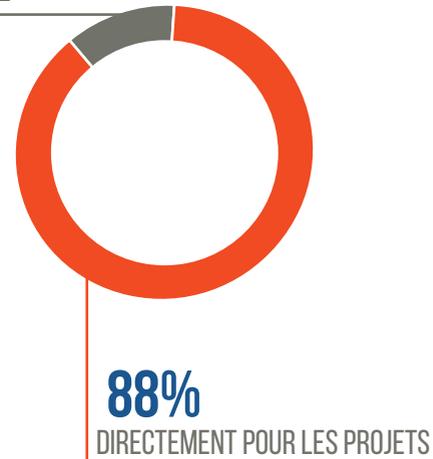
→ ÉVOLUTION DES RECETTES DE 2017 À 2020



21%
DE FONDS PRIVÉS



12%
DE FRAIS DE STRUCTURE



→ BILAN 2020, SELON ANCIENNE PRÉSENTATION

| ACTIF | | PASSIF | |
|-----------------------------|------------------|-----------------------------|------------------|
| I. Actif immobilisé | | I. Fonds propres | |
| Immobilisations | 1 366 | Réserves statut ou contract | 426 654 |
| | | Excédent recettes/dépenses | 616 |
| Total I | 1 366 | Total I | 427 270 |
| II. Actif circulant | | II. Dettes | |
| Créances programmes | 369 781 | Fonds dédiés aux programmes | 5 227 052 |
| Bureau Brésil | 37 711 | Ressources à affecter | 318 842 |
| Tchad DH | 18 321 | Bureau Mozambique | 59 306 |
| Lancement nouveau programme | 4 269 | Congo | 202 243 |
| Bureau Tchad | 9 007 | Multipays Rural 3 | 263 102 |
| Convention programme FIP 3 | 154 470 | Bab Al Amal | 1 274 360 |
| Convention programme Educ 3 | 105 251 | Multipays BIOSP | 266 104 |
| Work 4 Progress | 40 752 | GB agri | 869 682 |
| | | F2I | 1 786 690 |
| | | Itau | 20 639 |
| | | Vettoolbox | 166 639 |
| Autres créances | 3 111 795 | Autres dettes | 157 769 |
| Produits à recevoir | 3 081 000 | Provision congés payés | 56 935 |
| Débiteurs divers | 30 795 | Créditeurs divers | 93 657 |
| Autres créances | | État | 7 177 |
| Disponibilités | 2 323 255 | Produits constatés d'avance | |
| Total II | 5 804 831 | Total II | 5 384 823 |
| Comptes de régularisation | 5 892 | Comptes de régularisation | |
| Charges constatées d'avance | 5 892 | | |
| Intérêts courus à payer | | | |
| TOTAL GÉNÉRAL | 5 812 089 | TOTAL GÉNÉRAL | 5 812 089 |

| EMPLOIS | Emplois de N = compte de résultat (1) | Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public |
|--|---------------------------------------|--|
| 1. Missions sociales | | |
| 1.1 Réalisées en France | | |
| Actions réalisées directement | 10 273 | 2 908 |
| 1.2 Réalisées à l'étranger | 3 061 422 | 77 289 |
| 2. Frais de recherche de fonds | | |
| 2.1 Frais d'appel à la générosité du public | | |
| 2.2 Frais de recherche des autres fonds privés | 72 317 | |
| 3. Frais de fonctionnement | 680 271 | |
| I. Total des emplois de l'exercice inscrits au compte de résultat | 3 824 283 | |
| II. Dotations aux provisions | 0 | |
| III. Engagements à réaliser sur ressources affectées | 4 780 454 | |
| IV. Excedent de ressources de l'exercice | 616 | |
| V. Total général | 8 605 353 | |
| VI. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public | | 80 197 |
| ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE | | |
| Missions sociales | 4 350 | |
| Frais de recherche de fonds | 2 450 | |
| Frais de fonctionnement | 7 325 | |
| Total | 14 125 | |

| RESSOURCES | Ressources collectées sur N = compte de résultat (2) | Suivi des ressources collectées auprès du public |
|---|--|--|
| Report des ressources collectées auprès du public non affectées et non utilisées en début d'exercice | | |
| 1. Ressources collectées auprès du public | | |
| 1.1 Dons et legs collectés | | |
| Dons manuels affectés aux projets | 80 197 | 80 197 |
| Legs et autres libéralités | | |
| 1.2 Autres produits liés à l'appel à la générosité du public | | |
| 2. Autres fonds privés (entreprises, fondations et ONG) | 1 033 752 | |
| 3. Subventions & autres concours publics (dont Banque Mondiale) | 3 449 844 | |
| 4. Autres produits | 616 | |
| I. Total des ressources de l'exercice inscrites au compte de résultat | 4 564 409 | |
| II. Reprises des provisions | 0 | |
| III. Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs | 4 040 944 | |
| IV. Variation des fonds dédiés collectés auprès du public (cf tableau des fonds dédiés) | | |
| V. Insuffisance de ressources de l'exercice | | |
| VI. Total général | 8 605 353 | 80 197 |
| VII. Total des emplois financés par les ressources collectées auprès du public | | 80 197 |
| ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE | | |
| Bénévolat | 7 200 | |
| Prestations en nature | 2 925 | |
| Dons en nature | 4 000 | |
| Total | 14 125 | |

NOS PARTENAIRES

→ PARTENAIRES PUBLICS :



→ FONDATIONS ET ASSOCIATIONS :



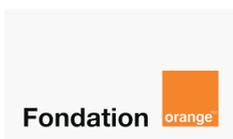
THE HELIOS TRUST



FONDS DE DOTATION ISSA



the IVORY FOUNDATION



→ ENTREPRISES :

Fremaux Delorme



→ MEMBRES RÉSEAUX :



Nous remercions l'ensemble des partenaires publics et privés, fondations, associations, entreprises et particuliers qui se sont associés à nos actions au travers de leur soutien en 2020.

GOUVERNANCE ET ÉQUIPE

→ ÉQUIPE SALARIÉE ET VSI ESSOR FRANCE - DÉCEMBRE 2020

Marie Pierre Albouy, **Responsable des Programmes Agricoles**
 Camille Antoine, **Chargée des Partenariats financiers Nord**
 Frédéric Barbotin, **Coordinateur Pays au Brésil**
 Sébastien Cayol, **Responsable Projet FIP au Mozambique**
 Océane Corréard, **Assistante Recherche de Partenariats Financiers**
 Jean Philippe Delgrange, **Directeur**
 Ariane Delgrange, **Directrice Adjointe**
 Maria Dellys, **Secrétaire Administrative et Financière**
 Céline Delloye, **Chargée de Communication** (Remplacement congé maternité Marie Devroux)
 Marie Devroux, **Responsable Communication**
 Osvaldo dos Santos Coutinho, **Coordinateur Pays en Guinée-Bissau**
 Agnès Ellouz Pires, **Responsable Technique des Programmes FIP/Représentante Pays au Mozambique**
 Marie Sarah Faisandier, **Responsable Projet Agricole en Guinée-Bissau**
 Constance Fleury, **Référente Pédagogique Education au Mozambique**
 Camille Gautier, **Chargée des Projets FIP**
 Amanda Lang, **Contrôleuse de Gestion**
 Charlotte Lefeuvre, **Assistante Responsable Projet FIP au Tchad**
 Thomas Lemarie, **Assistant Contrôleur de Gestion**
 Audrey Lemichez, **Chargée de mission Education**
 Axelle L'Hostis, **Coordinatrice Transformation Agroalimentaire au Congo**
 Hélène Machado, **Responsable Gestion RH et Comptabilité**
 Ibrahim Mahamadou Ango, **Coordinateur Pays au Congo/Responsable Projet Agricole**
 Grégoire Martin, **Responsable Administratif et Financier au Tchad**
 Yoann Martin, **Responsable suivi-évaluation projet agricole au Congo**
 Claire Meyrieux, **Responsable Projet Agriculture Urbaine en Guinée-Bissau**
 Coline Oliva, **Responsable de Projet agricole au Mozambique**
 Catherine Piat, **Chargée de Mission Education et Formation**
 Sarah Pires, **Responsable Multi Pays BIOSP/AI**
 Hervé Pizeube Gabdoulbe, **Coordinateur Pays au Tchad**
 Hélène Rodriguez, **Responsable de Projet Multipays Agri**
 Teddy Szostek, **Coordinateur Suivi Financier**
 Annabel Thapa, **Responsable des Programmes Education**

Ainsi que tout le personnel local ESSOR qui collabore sur les projets dans les pays d'intervention : Brésil, Mozambique, Tchad, Guinée Bissau et Congo.

→ LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Dominique Fremaux
Vice-président : M. Didier Martin
Trésorier : M. Edouard Duboille
Secrétaire : M^{me} Perrine Brabant
Membre : M^{me} Arielle Delloye

→ LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Rémy Aine,
 M^{me} Amparo Brabant,
 M^{me} Diane Ferreira Delgrange,
 M. Olivier Delgrange,
 M^{me} Lisa Dewiere,
 M. Antoine Ducos,
 M^{me} Anita Leurent,
 M. Cyrille Roquette
 M^{me} Claire Saint-Girons,
 M^{me} Laurence Wallaert.

Nous remercions également tous les bénévoles ESSOR pour leur implication et leur investissement tout au long de l'année.





Sensibilisation communautaire,
au Tchad

- ➔ 2021 connaîtra une **évolution significative au niveau des RH** avec la passation progressive des responsabilités d'Ariane et Jean-Philippe Delgrange au niveau de la Direction à Annabel Thapa et Sarah Pires qui, en milieu d'année, assumeront respectivement les responsabilités de Directrice et Directrice de Programmes.
Un évènement autour de cette passation sera organisé avec les fondations historiques soutenant ESSOR.
- ➔ Le **secteur RH/Administratif et Financier sera également consolidé**, notamment via des formations en management.
Il est par ailleurs prévu de consolider une vision transversale dans tous les secteurs d'ESSOR, ce qui sera possible avec le recrutement d'une personne pour le Secteur FIP/Agri et la prise en charge du Secteur Education par un(e) salarié(e) déjà en poste. Par ailleurs, la création du nouveau poste de Directrice de Programmes permettra de veiller à la cohérence et synergies des actions entre les différents secteurs.
Le **Pôle Formation**, prévu dans le cadre du Planning Stratégique, sera consolidé avec l'appui d'un(e) stagiaire et le démarrage de premières formations visant au transfert de certaines méthodologies phares.
Nous renforcerons également notre présence et visibilité sur le Site Pratiques regroupant Inter Aide, ESSOR, ATIA et d'autres ONG.
- ➔ La mise en route d'une **nouvelle Convention Programme**, qui porte essentiellement sur les activités en Education, est aussi au programme avec des innovations au niveau de l'accompagnement des enfants présentant des retards et leurs familles au Mozambique ainsi que la mise en place du Parcours Citoyen au sein des écoles Coraniques au Tchad.
Le **Réseau International**, né fin 2020, et composé des partenaires clés d'ESSOR au Mozambique, Guinée Bissau et Brésil vise quant à lui à consolider, diffuser et pérenniser les pratiques d'ESSOR et de ses partenaires. Sa dynamique se poursuivra en 2021.
- ➔ La **recherche de financements** sera renforcée car nous devons trouver les appuis nécessaires à la poursuite, en 2022, de nos activités plus particulièrement en Agriculture, Protection Sociale et Appui Institutionnel.
Le **guide de procédures ESSOR** sera complété et structuré. Sur le terrain, des ateliers menés en collaboration avec les coordinateurs pays et les équipes opérationnelles permettront de communiquer plus intensément sur notre appartenance à la Charte Inter Aide élaborée par Paul Lesaffre et fondement de l'ONG ESSOR depuis sa création (1992).
- ➔ La **rencontre annuelle** de l'été restera programmée et se fera en présentiel ou en Visio selon les circonstances du moment.

LISTE DES SIGLES

ABIODES : Associação para Desenvolvimento Sustentável (Mozambique)

ACOMVA : Associação Comunitária de Várzea Alegre (Brésil)

AI : Appui Institutionnel

AFD : Agence Française de Développement

AGACC : Associação Grupo de Apoio as Comunidades Carentes (Fortaleza, Brésil)

AGRIDEV : Association congolaise pour le développement agricole (Congo)

AJAM : Associação Dos Jovens e Amigos De Missira (Guinée Bissau)

AJPS : Associação de Jovens para Promoção Social (Guinée Bissau)

AJUAM : Associação Dos Jovens Unidos e Amigos De Missira (Guinée Bissau)

AKL : Association Koulinasawa Lech chabab (Tchad)

AMACO : Associação Moçambicana de Apoio a Comunidade (Mozambique)

AMAZONA : Associação de Prevenção à AIDS (Brésil)

AMBB : Associação dos Moradores do Bairro de Belem (Guinée Bissau)

AMIC : Associação dos Amigos da Criança (Guinée Bissau)

AMPDC : Associação Moçambicana Para Prevenção de Desastres Naturais e Desenvolvimento Comunitário (Mozambique)

ANADEC : Acção Nacional para o Desenvolvimento Comunitário (Guinée Bissau)

ANADER : Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (Tchad)

AOS(P) : Agent d'Orientation Sociale (et Professionnelle)

ASDP : Acção Social Diocesana de Patos (Brésil)

ONG ATIA : Actions de Terrain, Intégration, Autonomie

ATURAD : Association des Témoins d'Urgence et des Actions de Développement (Tchad)

BAA : Projet Bab Al Amal (Tchad)

BFE : Bureau Formation Emploi

BIOSP : Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle

BOE : Bureau d'Orientation à l'Emploi

CA : Conseil d'Administration

CAM : Centre Al Mouna (Tchad)

CCM : Conselho Cristão de Moçambique

CDVT : Comité pour le Développement du Volontariat (Tchad)

CFP : Centre de Formation Professionnelle

CFSI : Comité Français pour la Solidarité Internationale

CJASD : Club des Jeunes pour l'Action de Sensibilisation et le Développement (Tchad)

CJID : Club Jeunesse Infrastructures et Développement (Congo)

CP : Convention Programme

EAO : Escola de Artes e Ofícios (Guinée Bissau)

ECSI : Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

EEA : Education, Expérimentations, Apprentissages

EL J : Espaço Livre Juventude (Mozambique)

ENABEL : Agence Belge de Développement

ESF : Engenheiros Sem Fronteiras (Mozambique)

F2I : Formation Innovation Insertion

FAAP : Formation Agro Alimentaire Participative

FAP : Formation Agricole Participative

FAO : Food and Agriculture Organization

FH : Formation Humaine

FIP : Formation et Insertion Professionnelle

FIPA : Formation et Insertion Professionnelle Agricole

IECD : Institut Européen de Coopération et de Développement

IHDL : Initiative Humanitaire pour le Développement Local (Tchad)

INAFOR : Institut National de la Formation Professionnelle

LEPAAC : Lycée d'Enseignement Professionnel Agricole Amilcar Cabral (Congo)

MAEP : Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (Congo)

OCB : Organisation Communautaire de Base

ODD : Objectifs de Développement Durable

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OP : Organisation de Producteurs

OSC : Organisation de la Société Civile

PAMTAC : Projet d'Accompagnement au Maraîchage, à la Transformation Agroalimentaire et à la Commercialisation des produits (Congo)

PAU : Plan de développement d'Agriculture Urbaine

PEDH : Paix Education Droits de l'Homme (Tchad)

PC : Parcours Citoyen

RH : Ressources Humaines

PSH : Personne en Situation de Handicap

RP : Responsable de Projet

RPG : Responsable de Programme

RSTP : Réseau Ser Tão Paraibano (Brésil)

UE : Union Européenne

UECT : Union des Etudiants Chrétiens Tchadiens (Tchad)

UPIS : Unité Produisant des Intrants et Services agroécologiques

UTAA : Unité de Transformation Agro Alimentaire

VSI : Volontaire de Solidarité Internationale

Session sur le leadership féminin,
Tchad





92 rue de la Reine Astrid
59700 MARCQ-EN-BAROEUL

contact@essor-ong.org

www.essor-ong.org

www.facebook.com/ONGESSOR